

ASIE

APRÈS L'ÉLIMINATION POLITIQUE DE LA « GAUCHE » EN CHINE

La presse réaffirme « les règles de la discipline du parti » et met une sourdine aux attaques contre M. Teng Hsiao-ping

Pékin. — Si aucune confirmation officielle n'a été donnée des arrestations de membres du bureau politique du P.C., et encore moins des rumeurs d'arrestations, il est clair qu'un vaste travail d'élimination et de mise en condition est engagé depuis plusieurs jours dans le pays. L'opération est beaucoup plus visible en province, d'où commencent à parvenir quelques échos, qu'à Pékin, où les échos que des événements exceptionnels sont en cours restent très rares. Des voyageurs rapportent qu'un meeting de masse rassemblant plusieurs dizaines de milliers de personnes s'est tenu lundi, à Hangzhou, pour exhorter, avec accompagnement de gongs et de tambours, la nomination de M. Hua Kuo-feng à la présidence du comité central. D'autres manifestations du même genre ont eu lieu dans d'autres centres, y compris à Changsha.

Des conférences ont lieu dans les universités, au cours desquelles sont étudiés des textes parfois inattendus. Ainsi rapporte-t-on que la lettre de Mao Tse-tung à sa femme, Mme Chiang Ching, datée du 8 juillet 1976 (le Monde du 2 décembre 1976), qui avait été proposée à l'étude dans le cadre de la campagne d'explication sur l'affaire Lin Biao, est de nouveau soumise à l'analyse de certains groupes d'étudiants, à Changsha en particulier. Ce texte n'est pas sans ambiguïté, mais on note qu'il joit un éclairage assez particulier sur les rapports entre le président chinois et son ami Lin Biao, l'homme qui se prétendait alors son plus proche collaborateur et l'interprète le plus fidèle de ses pensées. La première partie de la lettre est assez claire, mais la dernière, établie avec certains des personnages aujourd'hui incriminés. Aussi bien la Chongqing du peuple adressé samedi un sévère avertissement à « quiconque manipule les directives du président Mao ».

La lecture de la presse de Pékin est, d'autre part, révélatrice d'un climat tout à fait nouveau. Les consignes de discipline sont répétées avec une force croissante de jour en jour. Mercredi, le Quotidien du Peuple a mis en valeur une citation du président Mao datant de 1955, et qui n'avait pas été utilisée depuis des années : « Il est nécessaire de réaffirmer les règles de la discipline du parti ».

1) Soumission de l'individu à l'organisation ;
2) Soumission de la minorité à la majorité ;
3) Soumission de l'échelon inférieur à l'échelon supérieur ;
4) Soumission de l'ensemble du parti au comité central.

Cette citation est extraite d'un rapport présenté à un plénum du comité central sur « le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ». Sa lecture montre qu'on est loin des encouragements prodigués à quelques jours encore, aux simples militants pour qu'ils aient engagé le lutte contre les « bourgeoisies » et les « bourgeoisies » au sein du parti.

La citation est extraite d'un rapport présenté à un plénum du comité central sur « le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ». Sa lecture montre qu'on est loin des encouragements prodigués à quelques jours encore, aux simples militants pour qu'ils aient engagé le lutte contre les « bourgeoisies » et les « bourgeoisies » au sein du parti.

La citation est extraite d'un rapport présenté à un plénum du comité central sur « le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ». Sa lecture montre qu'on est loin des encouragements prodigués à quelques jours encore, aux simples militants pour qu'ils aient engagé le lutte contre les « bourgeoisies » et les « bourgeoisies » au sein du parti.

La citation est extraite d'un rapport présenté à un plénum du comité central sur « le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ». Sa lecture montre qu'on est loin des encouragements prodigués à quelques jours encore, aux simples militants pour qu'ils aient engagé le lutte contre les « bourgeoisies » et les « bourgeoisies » au sein du parti.

La citation est extraite d'un rapport présenté à un plénum du comité central sur « le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ». Sa lecture montre qu'on est loin des encouragements prodigués à quelques jours encore, aux simples militants pour qu'ils aient engagé le lutte contre les « bourgeoisies » et les « bourgeoisies » au sein du parti.

La citation est extraite d'un rapport présenté à un plénum du comité central sur « le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ». Sa lecture montre qu'on est loin des encouragements prodigués à quelques jours encore, aux simples militants pour qu'ils aient engagé le lutte contre les « bourgeoisies » et les « bourgeoisies » au sein du parti.

La citation est extraite d'un rapport présenté à un plénum du comité central sur « le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ». Sa lecture montre qu'on est loin des encouragements prodigués à quelques jours encore, aux simples militants pour qu'ils aient engagé le lutte contre les « bourgeoisies » et les « bourgeoisies » au sein du parti.

La citation est extraite d'un rapport présenté à un plénum du comité central sur « le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ». Sa lecture montre qu'on est loin des encouragements prodigués à quelques jours encore, aux simples militants pour qu'ils aient engagé le lutte contre les « bourgeoisies » et les « bourgeoisies » au sein du parti.

La citation est extraite d'un rapport présenté à un plénum du comité central sur « le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ». Sa lecture montre qu'on est loin des encouragements prodigués à quelques jours encore, aux simples militants pour qu'ils aient engagé le lutte contre les « bourgeoisies » et les « bourgeoisies » au sein du parti.

La citation est extraite d'un rapport présenté à un plénum du comité central sur « le rôle du parti communiste chinois dans la guerre nationale ». Sa lecture montre qu'on est loin des encouragements prodigués à quelques jours encore, aux simples militants pour qu'ils aient engagé le lutte contre les « bourgeoisies » et les « bourgeoisies » au sein du parti.

De notre correspondant

politique dont sont apparemment menacés Miao Ching Ching, Miao Wang Hong-wen, Chang Chun-chiao et Yao Wen-ping, les premiers indices nous indiquent qu'il s'agit d'un mouvement qui dépasse le cadre d'une simple purge. Les dirigeants qui sont visés ont tous des liens étroits avec le mouvement de la révolution culturelle, dont ils ont été les principaux artisans. Ils ont tous été impliqués dans la campagne de la « gauche » en 1966, et ont tous été impliqués dans la campagne de la « droite » en 1975. Ils ont tous été impliqués dans la campagne de la « gauche » en 1976, et ont tous été impliqués dans la campagne de la « droite » en 1977.

La fragilité des idéologues

(Suite de la première page.)

Les favoris ont plutôt mal fini dans l'histoire, et tout particulièrement dans les pays communistes. M. Adjourbe, gendre de Khrushchev, a perdu ses fonctions quelques jours après la disgrâce de son beau-père à Moscou. Mme Chiang Ching avait d'ailleurs un mince rôle à jouer dans l'échec de la « gauche » d'après la règle qu'elle avait elle-même édictée dans la campagne d'explication sur l'affaire Lin Biao, est de nouveau soumise à l'analyse de certains groupes d'étudiants, à Changsha en particulier. Ce texte n'est pas sans ambiguïté, mais on note qu'il joit un éclairage assez particulier sur les rapports entre le président chinois et son ami Lin Biao, l'homme qui se prétendait alors son plus proche collaborateur et l'interprète le plus fidèle de ses pensées. La première partie de la lettre est assez claire, mais la dernière, établie avec certains des personnages aujourd'hui incriminés. Aussi bien la Chongqing du peuple adressé samedi un sévère avertissement à « quiconque manipule les directives du président Mao ».

Les « jongleurs »

Ce paradoxe n'en rend pas moins l'opération délicate. Toute la vie politique se déroule à l'abri d'un épais rideau de mensonge et de manipulation. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu.

De même, c'est un hasard de l'histoire qui a écarté M. Teng Hsiao-ping de ce poste : si Chou En-lai n'était pas mort deux mois avant le début de la révolution culturelle, il aurait été le principal artisan de la « gauche » en 1966, et il aurait été le principal artisan de la « droite » en 1975.

Après ce nouveau retournement, doit-on s'attendre à un second retournement en faveur de M. Teng Hsiao-ping ? Le retournement, voire l'arrêt des attaques portées contre lui, la réhabilitation d'une partie de son œuvre, sont des possibilités qui ne peuvent être exclues. Mais il est difficile de prévoir l'avenir.

En tout cas, bien peu d'idéologues, dans les pays communistes, ont réussi à transformer leur essai et à s'installer aux vrais leviers du pouvoir. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu.

En tout cas, bien peu d'idéologues, dans les pays communistes, ont réussi à transformer leur essai et à s'installer aux vrais leviers du pouvoir. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu.

En tout cas, bien peu d'idéologues, dans les pays communistes, ont réussi à transformer leur essai et à s'installer aux vrais leviers du pouvoir. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu.

En tout cas, bien peu d'idéologues, dans les pays communistes, ont réussi à transformer leur essai et à s'installer aux vrais leviers du pouvoir. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu.

En tout cas, bien peu d'idéologues, dans les pays communistes, ont réussi à transformer leur essai et à s'installer aux vrais leviers du pouvoir. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu.

En tout cas, bien peu d'idéologues, dans les pays communistes, ont réussi à transformer leur essai et à s'installer aux vrais leviers du pouvoir. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu.

En tout cas, bien peu d'idéologues, dans les pays communistes, ont réussi à transformer leur essai et à s'installer aux vrais leviers du pouvoir. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu.

En tout cas, bien peu d'idéologues, dans les pays communistes, ont réussi à transformer leur essai et à s'installer aux vrais leviers du pouvoir. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu.

En tout cas, bien peu d'idéologues, dans les pays communistes, ont réussi à transformer leur essai et à s'installer aux vrais leviers du pouvoir. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu. Les dirigeants sont tous des jongleurs, et tous les jours ils jouent leur jeu.

Teng Hsiao-ping, a dit notre interlocuteur, « a été éliminé de la scène politique, mais il n'a pas été éliminé de la scène politique ». Il a été éliminé de la scène politique, mais il n'a pas été éliminé de la scène politique. Il a été éliminé de la scène politique, mais il n'a pas été éliminé de la scène politique.

LE MINISTRE DES CHEMINS DE FER VIENT DE RENTRER EN GRACE

Pékin (A.P.). — M. Wan Li, le ministre des chemins de fer, est arrivé à Pékin le 14 octobre. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation. M. Wan Li a déclaré qu'il était heureux de pouvoir servir le peuple et de contribuer à la construction du pays. Il a été reçu par le premier ministre Teng Hsiao-ping, qui lui a remis une lettre de félicitation.

BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731
80 Hectares
dont 67 hectares de
premiers crus et
grands crus



Documentaire L.M.
sur demande à Maison
BOUCHARD PÈRE & FILS
Négociants au Château
21201 Beaune
Tél. (80) 22.14.41 +
Téléc. 3503030

En visite à Paris

LE MINISTRE CHINOIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ASSURE QUE « LA SITUATION EST TRÈS BONNE » DANS SON PAYS.

M. Chiao Kuan-hua, ministre chinois des affaires étrangères, a eu, ce jeudi 14 octobre, un second entretien avec son collègue français, M. de Giscard d'Estaing, qui l'a reçu, mercredi, en tête à tête avec d'offrir un dîner en son honneur.

Le ministre chinois avait été précédemment reçu à Pékin le 10 septembre par M. de Giscard d'Estaing. Les deux ministres ont eu une conversation très cordiale et très fructueuse sur la situation internationale et les relations sino-françaises. M. Chiao Kuan-hua a déclaré : « La situation est très bonne dans mon pays. Nous sommes en train de construire une nouvelle Chine, une Chine moderne, une Chine qui sera respectée par tous les peuples du monde. Nous sommes en train de construire une nouvelle Chine, une Chine moderne, une Chine qui sera respectée par tous les peuples du monde. »

Le ministre chinois a déclaré : « La situation est très bonne dans mon pays. Nous sommes en train de construire une nouvelle Chine, une Chine moderne, une Chine qui sera respectée par tous les peuples du monde. Nous sommes en train de construire une nouvelle Chine, une Chine moderne, une Chine qui sera respectée par tous les peuples du monde. »

Le ministre chinois a déclaré : « La situation est très bonne dans mon pays. Nous sommes en train de construire une nouvelle Chine, une Chine moderne, une Chine qui sera respectée par tous les peuples du monde. Nous sommes en train de construire une nouvelle Chine, une Chine moderne, une Chine qui sera respectée par tous les peuples du monde. »

Le ministre chinois a déclaré : « La situation est très bonne dans mon pays. Nous sommes en train de construire une nouvelle Chine, une Chine moderne, une Chine qui sera respectée par tous les peuples du monde. Nous sommes en train de construire une nouvelle Chine, une Chine moderne, une Chine qui sera respectée par tous les peuples du monde. »

OUTRE-MER

Nouvelle-Calédonie

La majorité bloquera les institutions dans l'attente d'un dialogue avec Paris sur l'autonomie interne

De notre correspondant

Nouméa. — En décidant de s'opposer à l'examen de tout projet de loi relatif à la Nouvelle-Calédonie, la majorité de l'Assemblée territoriale a bloqué les institutions locales. Cette décision a été prise à l'unanimité, après une séance de nuit. La majorité a déclaré qu'elle ne pouvait accepter la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne, car elle ne respectait pas les principes de la Nouvelle-Calédonie.

En revanche, l'opposition des partis de la majorité a permis de maintenir la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne. Cette décision a été prise à l'unanimité, après une séance de nuit. La majorité a déclaré qu'elle ne pouvait accepter la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne, car elle ne respectait pas les principes de la Nouvelle-Calédonie.

Un vit débal

Le débat, souvent vif, a permis aux formations de l'Assemblée territoriale de s'exprimer sur les différents points de la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne. La majorité a déclaré qu'elle ne pouvait accepter la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne, car elle ne respectait pas les principes de la Nouvelle-Calédonie.

Le débat, souvent vif, a permis aux formations de l'Assemblée territoriale de s'exprimer sur les différents points de la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne. La majorité a déclaré qu'elle ne pouvait accepter la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne, car elle ne respectait pas les principes de la Nouvelle-Calédonie.

Le débat, souvent vif, a permis aux formations de l'Assemblée territoriale de s'exprimer sur les différents points de la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne. La majorité a déclaré qu'elle ne pouvait accepter la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne, car elle ne respectait pas les principes de la Nouvelle-Calédonie.

Le débat, souvent vif, a permis aux formations de l'Assemblée territoriale de s'exprimer sur les différents points de la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne. La majorité a déclaré qu'elle ne pouvait accepter la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne, car elle ne respectait pas les principes de la Nouvelle-Calédonie.

Le débat, souvent vif, a permis aux formations de l'Assemblée territoriale de s'exprimer sur les différents points de la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne. La majorité a déclaré qu'elle ne pouvait accepter la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne, car elle ne respectait pas les principes de la Nouvelle-Calédonie.

Le débat, souvent vif, a permis aux formations de l'Assemblée territoriale de s'exprimer sur les différents points de la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne. La majorité a déclaré qu'elle ne pouvait accepter la loi de l'Assemblée nationale sur l'autonomie interne, car elle ne respectait pas les principes de la Nouvelle-Calédonie.

15 OCT 1976

PROCHE-ORIENT

LE CONFLIT LIBANAIS ET SES PROLONGEMENTS

Les Syriens se sont lancés à l'attaque des positions des Palestiniens et de la gauche à l'est de Beyrouth

Le centre de gravité des combats s'est déplacé au Liban. Après avoir été la première offensive dans le Sud, en direction de Saida, le mardi 12 octobre, les unités syriennes se sont lancées, mercredi, à l'attaque des positions encore tenues par les Palestiniens et les forces de gauche dans la montagne, à l'est de Beyrouth. Après une violente préparation d'artillerie, les blindés et l'infanterie syrienne ont fait mouvement, dans la matinée, en direction de Bhamdoun et d'Aley, où se trouve le quartier général palestinien-progrèsiste. Ces deux localités sont situées à une vingtaine de kilomètres à l'est de Beyrouth. Selon notre envoyé spécial, les forces

syriennes n'avaient pas encore occupé Bhamdoun lundi matin.

M. Kamel Jomblatt, chef du Front progressiste libanais, qui se trouve au Caire, a précisé, mercredi, que « les troupes syriennes utilisent des chars et des lance-roquettes ainsi que des fusées antiaériennes. La Syrie n'avait pas encore eu recours, même sur le Golan ».

Alors que la deuxième offensive syrienne vers Bhamdoun se déroule sans l'appui des forces chrétiennes, dans le Sud, ces forces ont lancé des attaques, mercredi, à partir de Kaysarya Marjayoun. Le radio de la droite libanaise, captée à Nisibis, a annoncé la chute de cette dernière localité, mais la nouvelle n'est pas confirmée.

Une écrasante supériorité

Beyrouth. — La Syrie est en train de dominer à l'est de la capitale libanaise. Les attaques qu'elle lance au Liban depuis quarante-huit heures, rien ne l'arrêtera dans sa détermination de venir à bout de la résistance palestinienne et de ses alliés de gauche.

Dans le Sud d'abord, dans la montagne d'abord, elle a soulevé la pression sur les forces palestiniennes-progrèsistes, en déplaçant des positions dominantes des deux camps de ces deux régions.

La nouvelle offensive syrienne lancée mercredi matin dans la région de Bhamdoun-Aley se poursuivait jeudi 14 octobre. La résistance des forces palestiniennes-progrèsistes paraît être plus sévère que lors des attaques syriennes précédentes, bien que ces forces adoptent vaillamment une tactique simple, destinée à éviter dans la mesure du possible des affrontements directs avec une armée disposant d'une écrasante supériorité en équipements et en effectifs. C'est pourquoi les troupes des deux camps ne sont pas encore en contact direct. Les Syriens avancent lentement, et observent de leur côté une grande discrétion.

Dans cette montagne, toute imprévue, les forces palestiniennes, et les forces de gauche, ont fait les dernières offensives, le toutement du canon est déformé.

De notre correspondant

Interrompu. En fait, il s'agit non seulement de chars, mais aussi de missiles de fabrication soviétique et d'avions de chasse au grondement terrifiant.

L'armée syrienne a occupé le village de Chany, petite agglomération druse située à 2 kilomètres de ses positions de départ, et a fait des hauteurs qui surplombent Bhamdoun. Sa progression n'est pas très drastique, mais elle n'est pas encore parvenue jusqu'à la route de Beyrouth. Néanmoins, les Syriens occupent désormais les hauteurs qui dominent la région, et s'apprêtent, selon les Palestiniens-progrèsistes, à invader la localité de Bhamdoun. Au cas où cette position, fortement défendue, tomberait aux Palestiniens-progrèsistes, ils s'attendraient à une poussée syrienne en direction d'Aley.

Les forces palestiniennes-progrèsistes s'attendent à une poussée syrienne en direction d'Aley. Les forces palestiniennes-progrèsistes s'attendent à une poussée syrienne en direction d'Aley. Les forces palestiniennes-progrèsistes s'attendent à une poussée syrienne en direction d'Aley.

la Palestine (A.L.P.). Il s'agit au demeurant de combattants formés pour la guérilla et qui peuvent éventuellement opposer à une armée régulière.

Au fur et à mesure que les Syriens avancent, les villages se vident de leur population. A Bhamdoun, il n'y a pratiquement plus personne. A Aley et à Souk El-Chard, il reste peu de gens. Les canons de l'armée font leur apparition.

L'offensive syrienne n'est pas accompagnée jusqu'ici d'une évacuation des forces de la droite libanaise. Celles-ci ont peut-être le 1^{er} octobre dernier de prendre l'assaut, mais, depuis leur échec, elles n'ont pas renouvelé leur tentative. Dans le camp palestiniens-progrèsistes, on suppose que l'abandon des forces chrétiennes n'est que temporaire. A Damas lors des dernières consultations entre Syriens et conservateurs.

LUCIEN GEORGE.

● **Le répit au Koweït.** — La C.O.T. demande la libération de tous les responsables syndicaux condamnés en Jordanie depuis fin septembre. Dans un télégramme adressé au Secrétaire général de l'O.N.P., la C.O.T. condamne « avec force » l'intervention des forces armées de la Jordanie en Jordanie, et s'exprime, en outre, au nom de la C.O.T., du Koweït. Elle exige que le rétablissement des libertés démocratiques et le respect des droits constitutionnels. — (A.P.F.)

Israël

L'annonce de nouvelles livraisons d'armes américaines

M. Rabin se voit reprocher de miser sur M. Gerald Ford

De notre correspondant

Jerusalem. — Les élections législatives israéliennes ont été marquées par une victoire étonnante pour le parti travailliste. M. Rabin, chef du parti travailliste, a vu son parti obtenir la majorité absolue. M. Rabin, chef du parti travailliste, a vu son parti obtenir la majorité absolue.

double le président des Etats-Unis. C'est que M. Ford a accordé à plusieurs reprises « mon ami Rabin », et a promis de lui faire obtenir le statut de chef de la Maison Blanche. M. Rabin a aussi promis de lui faire obtenir le statut de chef de la Maison Blanche.

Les spécialistes expliquent que cette décision de fournir un lot d'armes américaines est un acte d'apaisement. C'est donc le Président américain qui paiera les livraisons d'armes américaines. C'est donc le Président américain qui paiera les livraisons d'armes américaines.

Les spécialistes expliquent que cette décision de fournir un lot d'armes américaines est un acte d'apaisement. C'est donc le Président américain qui paiera les livraisons d'armes américaines. C'est donc le Président américain qui paiera les livraisons d'armes américaines.

En ce qui concerne l'aspect militaire, le secrétaire d'Etat a affirmé que le gouvernement est disposé à apporter le plus large concours possible aux autorités du nouvel Etat, et qu'il ne peut pas se permettre de maintenir son indépendance ainsi que l'intégrité de son territoire, en constituant et en instruisant les forces armées qui permettraient « au futur Etat de se défendre ».

En ce qui concerne l'aspect militaire, le secrétaire d'Etat a affirmé que le gouvernement est disposé à apporter le plus large concours possible aux autorités du nouvel Etat, et qu'il ne peut pas se permettre de maintenir son indépendance ainsi que l'intégrité de son territoire, en constituant et en instruisant les forces armées qui permettraient « au futur Etat de se défendre ».

Le docteur Salah Nour, ancien président du Front de libération de la Côte des Somalis (F.L.C.S.), était attendu jeudi 14 octobre à Paris, venant de Djibouti.

Le docteur Salah Nour, ancien président du Front de libération de la Côte des Somalis (F.L.C.S.), était attendu jeudi 14 octobre à Paris, venant de Djibouti.

L'ancien président du F.L.C.S., qui s'était auparavant réfugié en Ethiopie, était arrivé dans le Territoire français des Afars et des Issas le 8 octobre. Il a été reçu le 10 octobre. Sa présence, tenue secrète par la haute commission de la République de Djibouti, avait toutefois été connue rapidement dans les milieux politiques libanais, qui étaient alors divisés sur l'opportunité de laisser M. Nour demeurer sur le territoire.

L'ancien président du F.L.C.S., qui s'était auparavant réfugié en Ethiopie, était arrivé dans le Territoire français des Afars et des Issas le 8 octobre. Il a été reçu le 10 octobre. Sa présence, tenue secrète par la haute commission de la République de Djibouti, avait toutefois été connue rapidement dans les milieux politiques libanais, qui étaient alors divisés sur l'opportunité de laisser M. Nour demeurer sur le territoire.

Les romans de la rentrée



Claude Aubin
Le marin de fortune
"Un merveilleux chant d'amour à Amsterdam".
André Lande - Le Monde

"Un livre plein de charme et de tendresse, d'insouciance, de plume de liberté et de douce ironie".
Jacques Sternberg
Le Magazine littéraire.
304 pages, 39 F.



Patrick Besson
L'école des absents

Comment un groupe de jeunes gens - absents à eux-mêmes et au monde - résistent à la pile ou face de mettre un terme à l'existence : face ils se suicident, pile ils font un carnage. C'est pile.

192 pages, 29 F.



Raphaële Billetdoux
Prends garde à la douceur des choses

Trois sœurs, trois visages de femmes sur lesquelles, passent tous les reflets du monde. Après l'ouverture des bras de l'homme et Jeanne fille en silence, l'éclatante démonstration d'un jeune talent.

192 pages, 29 F.



Françoise Ducout
Les anges dans nos campagnes

"Un cauchemar savamment organisé".
Jean Chalon - Le Figaro
"Une parole éblouissante, vociférée, haletante".
Josiane Durant - Le Monde

224 pages, 29 F.



Christian Giudicelli
Les insulaires

Deux personnes proches de la folie, un narrateur lucide, un couple, la jeunesse embrasée, cinq existences qui s'affrontent sous la plume attentive et prégnante de C. Giudicelli.

192 pages, 32 F.



Jacques Godbout
L'isle au dragon

Un vigoureux plaidoyer contre toutes les formes de pollution. Un récit singulier où les mots gardent la sauvegarde de l'homme conscient de sa perte.

190 pages, 23 F.



Patrick Grainville
Les flamboyants

"Une succession ininterrompue de scènes d'une invention surprenante, d'une sauvagerie inouïable qui vous attendent à chaque page".
Paul Morel - Le Monde

320 pages, 45 F.

Demain : Les romans de la rentrée (suite)



Un troisième Capel pour les grands et pour les forts : Capel-Madeleine

Capel ouvre un nouveau magasin
26 Bd Maiesherbes 75008 Paris 266.34.21.
Et toujours, Capel 74 Bd de Sébastopol
75003 Paris 272.25.09 • Capel Montparnasse
.Centre commercial Maine-Montparnasse
75015 Paris 538.73.51

ODOUL
Garde-meubles
208 10-30

AFRIQUE

République Sud-Africaine Pretoria adopte de sévères mesures de restriction d'essence

De notre correspondante

Johannesburg. — Révoquées de nouvelles mesures de restriction d'essence ont été annoncées par M. Chris Hani, ministre des affaires économiques, mercredi 13 octobre. A partir du 23 octobre, les Sud-Africains trouveront toutes les pompes à essence fermées du vendredi midi au lundi à 18 heures. Cette décision a été prise pour essayer de réduire l'important déficit de la balance des paiements, qui est passé de 1 500 millions de rands, de juin 1974 à juin 1976, à 1 900 millions de rands pour la même période des années suivantes. L'Afrique du Sud doit, en effet, importer la quasi-totalité de son essence depuis l'embargo décidé par les autres pays africains, l'Iran et pratiquement son seul fournisseur. L'essence synthétique que l'Afrique du Sud produit à partir de ses gisements de charbon ne tient actuellement qu'un rôle marginal dans la consommation domestique. Jusqu'à présent les Sud-Africains avaient accoutumé aux trop de mauvaises nouvelles des restrictions. Depuis 1974, les stations sont fermées du samedi midi au lundi matin. La ville restera toujours, pour ces raisons d'économie, limitée à 90 kilomètres à l'heure. D'autre part, le chef de la police, le général Gert Prinsloo, a annoncé que ses services vont arrêter les auteurs de nombreux tracts distribués dans les quartiers noirs et qui, depuis deux semaines, semblaient la police des tracts signés « La voix du peuple est la voix de Dieu » annonçant que les noirs « attaquent » entre le 15 et le 26 octobre la population blanche si le gouvernement refusait de mettre fin à sa domination dans le pays.

La police refuse de donner l'identité des personnes arrêtées, mais selon le quotidien *The Citizen*, un « *darapant d'Espino* » figurait parmi eux. Certains journaux africains, particulièrement *The Observer*, ont quelque peu contribué à répandre de fausses nouvelles en livrant leurs colonnes à toutes sortes de rumeurs telles que « l'extermination d'espino blancs ». Ces tracts ont été sévèrement condamnés par le Conseil suprême des étudiants du Soudan (S.E.S.U.) : « Les Noirs ne sont pas des bœufs », mais des combattants responsables luttent pour la liberté », a déclaré M. Kinto Satholo, responsable du S.E.S.U., depuis la fuite du chef du mouvement, Isidore Makhosini en Grande-Bretagne. Celui-ci était auparavant recherché par la police sud-africaine depuis les manifestations du mois de juin. Le S.E.S.U. dénonce les « *rumours malveillants* » et demande aux jeunes d'être en classe ; mais que salue le *Rand Daily Mail* : le quotidien anglophone s'ingénie à dépeindre les tracts qui ont été distribués aux Blancs et Noirs, et demande aux hommes politiques « d'écarter un crédit aux Noirs qui, bien que millions comme le S.E.S.U., ont un rôle dirigeant et prêtent la non-violence ». — G. C.

● M. John Vorster, premier ministre sud-africain, a fait valoir, mercredi 13 octobre, la nécessité d'une « *répression militaire renforcée* », au cours d'un discours prononcé à Ladbroke, dans l'état libre d'Orange. M. Vorster a demandé à ses compatriotes d'acheter des bons de défense et de protéger les produits sud-africains aux produits importés. — (A.F.P.)

Rhodésie

Le président Nyerere condamne les dissensions des nationalistes noirs

Les discussions qui persistent au sein du Mouvement nationaliste rhodésien risquent d'entraîner un report de la conférence prévue le 25 octobre, à Genève pour la formation d'un gouvernement intérimaire. A Dar-es-Salaam, M. Julius Nyerere, président de la Tanzanie, a lancé une sévère mise en garde aux dirigeants nationalistes, insistants sur les menaces de « *guerre civile* » que fait naître leurs divergences. A Salisbury, M. Joshua Nkomo, leader de la fraction la plus radicale du conseil national africain (A.N.C.), a été le premier à désigner sa délégation à la conférence de Genève. Celle-ci comprend, pour l'instant, dix-huit personnes, dont un professeur de droit britannique. De son côté, la fraction de l'extrême gauche du Conseil national africain, que dirige l'évêque Muzorewa, a annoncé qu'elle enverra à Genève une délégation comprenant à la fois des représentants des guerilleros et de nationalistes dont certains sont encore détenus. Ambarawa, l'évêque de Maseru, a déclaré qu'il sera des entretiens avec M. Robert Maseko, président du M.A.P. (Mouvement africain pour la paix). — (A.F.P.)

Angola:

La fin de la visite de M. Neto en U.R.S.S.

Moscou aidera l'Angola à « renforcer sa capacité de défense »

De notre correspondant

Moscou. — La visite que vient d'effectuer M. Agostinho Neto, président de la République d'Angola, en Union soviétique, et à laquelle la presse a consacré une très large publicité, s'est terminée, mercredi 13 octobre, sans développements notables.

On attendait avec intérêt la publication de la déclaration soviéto-angolaise signée par M. Brejnev et M. Neto. Ce long texte se borne à énoncer, en termes généraux, la situation en Afrique australe, en Rhodésie notamment. Les incertitudes qui entourent encore le plan Kissinger, ainsi que les divisions qui existent entre les dirigeants africains de Rhodésie, empêchent sans doute cette relative prudence de langage qui tranche avec les condamnations beaucoup plus précises portées quotidiennement par les commentateurs de la presse soviétique contre les efforts anglo-américains.

« L'imperialisme et ses créatures en Afrique », affirme notamment la déclaration soviéto-angolaise, ne cessent pas leurs activités subversives contre l'Angola et les autres Etats qui se trouvent à l'extrême-ouest de l'Afrique. Ils cherchent à maintenir la situation de dépendance, à empêcher le développement économique et social, à empêcher la libération nationale de la sud du continent, accordant leur plein soutien aux régimes racistes et cherchant fébrilement les fonds et les moyens de prolonger leur existence. »

« Le principal rempart de l'imperialisme »

Le texte affirme que Pretoria constitue « le principal rempart de l'imperialisme » en Afrique australe. Il assure : « L'A.P.S. et la République populaire d'Angola se déclarent résolues à soutenir la lutte des peuples de l'Afrique australe et de la Rhodésie pour la libération nationale, la liberté et l'indépendance. Elles désapprouvent la politique raciste appliquée par les régimes sud-africain et rhodésien, et se prononcent pour le strict respect des résolutions de l'O.N.U. et l'application à ces régimes des sanctions prévues par ces résolutions. »

La déclaration mentionne d'autre part l'intention de l'Union soviétique d'aider l'Angola à « renforcer sa capacité de défense ». Cette préoccupation se reflète dans la posture d'hostilité et de coopération signe pour vingt ans par M. Brejnev et M. Neto. L'article 10 de ce pacte, consacré à cette question, ne contient aucune précision, se bornant à énoncer des principes généraux d'échanges dans les domaines économique, commercial, agricole, scientifique, artistique, littéraire, etc.

M. Neto et Brejnev ont également signé un accord de coopération entre le parti communiste soviétique et le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola, qui prévoit des échanges équitables entre les deux parties.

JACQUES AMALRIC.

● M. Agostinho Neto est arrivé, mercredi 14 octobre, en Bulgarie pour une visite de cinq jours. Il a immédiatement rencontré le président Todor Jivkov. Dans un discours prononcé à Sofia, M. Neto a remercié la Bulgarie pour l'aide qu'elle a apportée à son mouvement durant la guerre civile angolaise. — (Reuter.)

Toutes ces Peugeot roulent à demi-tarif.

Berline 504 LD
Moteur diesel 8CV.
Consommations conventionnelles :
à 90 km/h : 7,7 l.
à 120 km/h : 10,5 l.
En ville : 9,4 l.
Igas oil.
Prix : 31.700 F
clés en main*.

Berline 504 GLD
Moteur diesel 9CV.
Consommations conventionnelles :
à 90 km/h : 6,6 l.
à 120 km/h : 9,3 l.
En ville : 8,3 l.
Igas oil.
Prix : 36.500 F
clés en main*.

Break 504 LD
Moteur diesel 8CV.
Consommations conventionnelles :
à 90 km/h : 8,7 l.
à 120 km/h : 11,6 l.
En ville : 9,4 l.
Igas oil.
Prix : 33.500 F
clés en main*.

Familiale 504 Diesel
Moteur diesel 8CV.
Consommations conventionnelles :
à 90 km/h : 8,3 l.
à 120 km/h : 11,6 l.
En ville : 9,9 l.
Igas oil.
Prix : 38.600 F
clés en main*.

Berline 304 GLD
Moteur diesel 5CV.
Consommations conventionnelles :
à 90 km/h : 5,5 l.
à 120 km/h : 8,2 l.
En ville : 6,2 l.
Igas oil.
Prix : 26.500 F
clés en main*.

Break 304 GLD
Moteur diesel 5CV.
Consommations conventionnelles :
à 90 km/h : 5,5 l.
à 120 km/h : 8,2 l.
En ville : 6,2 l.
Igas oil.
Prix : 27.100 F
clés en main*.

Fourgonnette 304 Diesel
Moteur diesel 5CV.
Consommation DIN : 6,6 l.
Prix TTC : 22.200 F*

Peugeot Diesel.
Pour changer de carburant sans changer d'habitudes.

 *Tarif au 12/07/76. Peugeot fait confiance à Esso.

Je m'engage à 150

AFRIQUE

L'OUEST ALGÉRIEN A L'HEURE INDUSTRIELLE

(Suite de la première page.)

Avant 1962, Arzew n'était qu'une bourgade sur le littoral, à une quarantaine de kilomètres à l'est d'Oran. Avec Annaba et Skikda, elle est devenue l'un des hauts lieux de l'industrie algérienne. C'est en 1963 que le destin d'Arzew s'est joué, lorsqu'il a été décidé d'y construire le terminal d'un gazoduc venant des gisements d'El-Hassi-R'Mel. Celui-ci allait assurer l'écoulement de 3,5 milliards de mètres cubes de gaz naturel par an, et permettre, l'année suivante, la mise en route d'une usine de liquéfaction construite par la Compagnie algérienne de méthane liquide (C.A.M.L.). L'Algérie, par l'intermédiaire notamment de la Sonatrach, était majoritaire dans cette société créée en collaboration avec un groupe britannique, la Conch International Methane Ltd, qui possédait 40 % des parts. La Camel traite 2,1 milliards de mètres cubes de gaz par an, dont 1 milliard destiné aux consommateurs algériens. Le liquide, maintenu à la température de -161 degrés, est embarqué à Arzew sur des méthaniers qui le transportent à jusqu'aux installations de régazéification implantées à Canvey Island, à l'embouchure de la Tamise, et au Havre.

Arzew : un pôle de développement

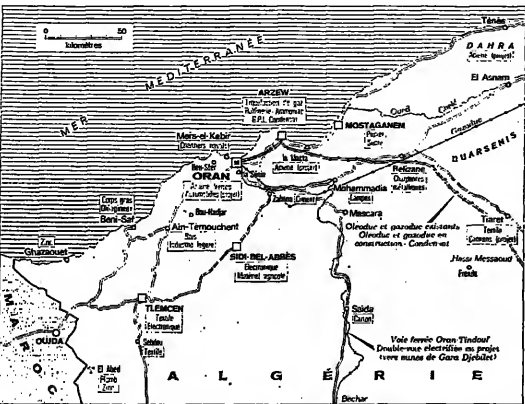
C'est en 1964 également que commença la construction de l'oléoduc El-Hassi-R'Mel - Arzew, long de 801 kilomètres, relié par la Sonatrach, les sociétés pétrolières françaises, d'abord confédérées, ayant jugé ce projet trop ambitieux. Côté algérien, 80 % à 100 %, a été le premier entièrement pris par des techniciens nationaux. Il est entré en service en 1968. En 1975, il a transporté 20 millions de tonnes de brut, dont 17 ont été exportées, et 3 traitées sur place. Au lendemain de la nationalisation des compagnies pétrolières étrangères, le 24 février 1971, le personnel de l'oléoduc a pris la relève des techniciens de ces compagnies.

La zone industrielle d'Arzew a ensuite connu un développement régulier avec l'implantation d'une

usine réalisée par la firme française Technip, et destinée à fabriquer 1 000 tonnes d'ammoniac par jour à partir du gaz naturel, ainsi que des engrais azotés et de l'urée. La production, qui n'a commencé qu'en 1970, est restée d'un niveau très bas, l'usine ayant connu des débacles, qui ne sont pas terminés.

En 1970, s'ouvrait le chantier d'une raffinerie destinée à com-

pléter les installations de ce type existantes à Alger (2 millions de tonnes-an) et à El-Hassi-Messoudj (1 000 000 tonnes-an). Cette usine, construite par la Japan Gasoline Co. fonctionnant depuis le début de 1973. Sa capacité de production est de 2,6 millions de tonnes de carburant, ce qui a permis à l'Algérie de faire face à l'augmentation de ses besoins. Elle devrait fournir également 500 000 tonnes de lubrifiants, mais ce secteur a démarré avec retard, et n'est opérationnel que depuis peu. Enfin, la raffinerie des produits de haut poids moléculaire de brut lourd importés du Proche-Orient.



pléter les installations de ce type existantes à Alger (2 millions de tonnes-an) et à El-Hassi-Messoudj (1 000 000 tonnes-an). Cette usine, construite par la Japan Gasoline Co. fonctionnant depuis le début de 1973. Sa capacité de production est de 2,6 millions de tonnes de carburant, ce qui a permis à l'Algérie de faire face à l'augmentation de ses besoins. Elle devrait fournir également 500 000 tonnes de lubrifiants, mais ce secteur a démarré avec retard, et n'est opérationnel que depuis peu. Enfin, la raffinerie des produits de haut poids moléculaire de brut lourd importés du Proche-Orient.

La zone industrielle d'Arzew, qui s'étale sur plusieurs milliers d'hectares en bordure de mer, comprend également une usine de G.P.L. — condensat, alimentée par un pipeline de 16 pouces. Cette unité, construite par le groupe anglais C.I.B., peut produire 3,5 millions de tonnes de condensat et 850 000 tonnes de gaz de pétrole liquide. Elle emploie cinq cents personnes environ, et tourne actuellement à 85 % de sa capacité. Le condensat est exporté en totalité, mais 60 % du butane et du propane, accolés des ammoniacs résiduels, alimentent le marché intérieur algérien. Un centre enfleuré installé à quelques kilomètres réalise la mise en bouteilles. Chacune des trente et une villas (départementales) sera bientôt pourvue d'un tel centre. Une source d'énergie propre et relativement économique est ainsi mise à la disposition des paysans dans les hameaux les plus reculés.

Tous sont les principales installations que l'on peut découvrir au travers des larges baies vitrées de poste de contrôle de la 28^e

conduite actuellement en fonction. Elles comprennent également des champs d'El-Hassi-Messoudj (pétrole et G.P.L.), d'El-Hassi-R'Mel (gaz) et d'El-Hassi-Messoudj (pétrole). Ils disposent, pour ce faire, de deux bacs de chargement de 50 000 m³ chacun. « Deux nouvelles « pupes » sont actuellement en cours de pose entre El-Hassi-R'Mel et Arzew, sous la conduite M. Akim, le chef du terminal. L'une, de 40 pouces de diamètre, pourra adjoindre, comme son homologue déjà en service, 6 millions de mètres cubes de gaz par an en écoulement libre, et 3 millions lorsque les stations de compression entraineront en action. Le second, de 36 pouces, transportera du condensat. La construction d'un autre gazoduc de 40 pouces est prévue pour l'automne 80 ».

Priorité au gaz

La zone industrielle d'Arzew est en effet appelée à une nouvelle et considérable extension. Partout, d'ailleurs, ce ne sont que buldozers en action et norias de camions. A côté de l'usine d'ammoniac et d'engrais, des travaux de terrassement sont en cours pour installer une seconde unité d'ammoniac, réalisée par Creusot-Loire, et dont la capacité de production sera de 1 000 tonnes par jour. « Nous nous choisis cette fois-ci la société Kellogg, une technique parfaitement rodée », nous dit M. Lakhar, directeur du département technique du secteur engrais de l'actuelle usine. Nous prévoyons également l'implantation de deux unités d'acide nitrique et d'une unité de nitrates. Mais la fonction principale d'Arzew, dans les années à venir,

sera de liquéfier le gaz naturel d'El-Hassi-R'Mel, dont les réserves sont actuellement évaluées à 4 000 milliards de m³, et qui constitueront l'assurance-développement de l'Algérie. Il prendra la relève d'un pétrole qui s'épuise rapidement, et garantira les ventes en devises indispensables pour continuer à financer l'industrialisation. « En phase finale, et ci-quinze ans, nous a affirmé

Le gigantesque complexe d'Arzew, qui emploiera après son achèvement quelque sixante mille personnes, fera pendant à celui de Skikda sur la côte est. Il le dépassera en ce qui concerne le traitement du gaz, Skikda ayant davantage pour vocation la pétrochimie et le raffinage du brut. Le croissance d'Arzew se poursuit donc à un rythme accéléré. Simultanément, et sans doute afin de ne pas créer un grave déséquilibre dans la région, le deuxième plan quadriennal a prévu le développement des usines existantes, et l'implantation de nouveaux pôles industriels. Après une période de stagnation, toute l'Oranie se met à l'heure industrielle. Depuis cinq ans, les usines possèdent comme des champions. Parmi les projets importants, figure l'implantation, à Bel-Abbès, d'un vaste complexe de matériels agricoles réalisés par des entreprises ouest-allemandes pour le compte de la SONACOL. Les machines sont en cours de déballage dans de sobres bâtiments aux lignes dignes. Entre autres productions, cette usine doit fournir à l'agriculture algérienne cinq cents moissonneuses-batteuses par an, dont les moteurs

seront fabriqués à Constantine. Bel-Abbès accueillera également un complexe oncothérapeutique de la Société nationale d'électrochimie (SONELEC), qui fabriquera des postes de radio et de télévision, et emploiera, à partir de 1978, quatre mille huit cents travailleurs. Tiemcen, la vieille cité, ne sera plus seulement célèbre pour ses mosquées et ses jardins. La SONELEC va y installer l'usine de matériel d'hygiène dont la réalisation est confiée à la filiale espagnole d'I.T.T. G. Surtout, l'ancienne capitale des Abd El-Wadid (1) va devenir l'un des centres textiles les plus importants d'Algérie. Il fabriquera des tissus synthétiques à partir de dérivés du pétrole. Le complexe, actuellement en construction, est conçu pour produire annuellement 30 millions de mètres de tissu. Ce panorama ne serait pas complet si l'on n'évoquait pas deux projets plus ambitieux encore, et qui vont dépasser le stade des études : l'implantation, à Oran, d'une usine de cent mille véhicules légers par an — Renault est sur les rangs, mais risque de ne pas emporter le marché, la France ne semblant plus disposée à consentir des conditions de crédit satisfaisantes, — et surtout la construction d'une aciérie d'une capacité de 10 millions de tonnes qui ferait pendant à celle, beaucoup plus modeste, d'El-Badjar, près d'Annaba. Elle utiliserait le minerai de Djardjebet, pris de Tindouf, qui serait transporté vers la côte méditerranéenne par chemin de fer. La longueur du trajet et le coût de construction de la double voie électrifiée (il n'existe actuellement qu'une voie simple, et à faible rendement, jusqu'à Collo-Béchar — gèvera longtemps la liaison) permettraient à l'Algérie de ne plus être tributaire de l'étranger pour son approvisionnement en acier, objectif prioritaire pour les responsables.

La mise en œuvre d'un tel programme d'industrialisation se heurte inévitablement à des difficultés de tous ordres. La plupart d'entre elles sont inhérentes au sous-développement que connaît encore l'Algérie. L'implantation d'usines dans une riche région agricole place d'ailleurs part les autorités devant de délicats problèmes.

DANIEL JUNQUA.

Prochain article :

LA TERRE, L'EAU ET LES HOMMES

en importation directe de TURQUIE PERSE CHINE TAPIS toutes tailles prix exceptionnels

Lés Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 88 68

VELUY 2 tél. 946 28 36

YASHICA, ZEISS et PORSCHE vous invitent à découvrir le

CONTAX

RTS

dans le numéro 40 de "Zoom" et le numéro 109 de "Photo".

Promotion exceptionnelle pour une machine exceptionnelle la Siemens 790 séchante : 3490^F

PRIX TTC MAXIMUM

Elle lave, essore sans froisser... et elle sèche.

45 cm

SIEMENS

39-47, Boulevard Ornano 93200 Saint-Denis Tél. 820 61 20 * Offre valable jusqu'au 15.10.76

et chez tous les bons spécialistes de l'électroménager

« J'ai lu et relu votre livre. Une analyse brillante. Il est bon que de temps à autre un livre comme le vôtre remette en question les idées reçues et ouvre des voies nouvelles à la réflexion. » RAYMOND BARRÉ

LE MONDE ROMP

ABONNEZ-VOUS A LA REVUE DES DEUX MONDES

Préface de 1968	
Président : JEAN JAURES	OCTOBRE 1976
LE N° 1000	15 OCTOBRE 1976
L'ACTION	JACQUES CHIRAC
VUE CAVALIERE DE L'HISTOIRE	JACQUES CHASTENET
DES PAYS DE L'EUROPE	ANDRÉ CHASSAGNE
LES PAYS DE L'EUROPE	ANDRÉ CHASSAGNE
LE CENTENAIRE DE LEON BAKOUNINE	JEAN GUILLON
L'ART ET LA SOCIÉTÉ AU XIX. SIÈCLE	RENE HUYBRE
LES BANQUES D'AFFAIRES, POUR QUOI FAIRE ?	PIERRE MOUSSA
PAUL RIVET, L'AMÉRIQUE ET LE MONDE DE L'HOMME	ALAIN CARPENTIER
LA NOUVEAU MONDE	GEORGES GOSSEL
LE CENTENAIRE DE L'INDEPENDANCE AMERICAINE	
« UN FRANÇAIS CHEZ LES LANCERS »	RENE DE CHAMBRUN
UNE VISITE A L'EMPEREUR DES PERLES	LOUISE WEISS
LE KOWEÏT	CHARLES LEROUX
L'EUROPE	LUCIENNE HERBER
PORTAITS ET SOUVENIRS :	
FRANÇOIS DE LEON	FRANÇOIS SEYDOUX
ANATOLE DE MONTEZ ET GEORGES MANDEL	ANDRÉ DAVID
QUI DONC ETAT GRADZIELA ?	PIERRE DE GORON
PROPOS	GASTON PALISSEUX de l'Institut
LA POLITIQUE EXTERIEURE	FRANÇOIS SEYDOUX
LA POLITIQUE INTERIEURE	FRANÇOIS SEYDOUX
A L'UNIVERSITE	MARCEL GABRIEL
	PASCAL ARRIGHI
LES CHRONIQUES ET BREVES DE PIERRE DE BORDEFRÈRE — ANDRÉ BOURN — GEORGES CHASTENET — LEON BOUSSARD — PHILIPPE SEVANT — YVES CORNET — FERNAND LOT — PAUL FOUSSIER — MARI DE BRANCOVIAN — ROGER ROBERT — PIERRE AUBERT — JEAN-PIERRE ENRI — JACQUELINE DE CHAM — RENE ELVIN — ANDRÉ BOGART — JEAN-REMY PALANQUE de l'Institut — THEODORE GOUHART — JEAN GUILLON, de l'Académie française — LUCIENNE CURSI-SEBASTIAN — JACQUES DE ROUQUET — CLAUDE LACHAUX	
15, RUE DE L'UNIVERSITE - PARIS-VI - TEL. 26.21.49	
ABONNEMENT 1 AN (12 n°) : 120 F.	
Spécimen gratuit sur demande	

le Véronèse

aux Gobelins

Trois petits immeubles aux frontières du Quartier Latin

Prix fermes et définitifs

- Studio de 27,90 m² : 199 000 F
- 2 pièces de 47,50 m² : 323 000 F
- 3 pièces de 69,11 m² : 419 000 F
- 4 pièces de 78,43 m² : 497 000 F
- 7,50 m² de balcon

Ces prix s'entendent hors taxe et parking inclus.

Bureau de vente sur place tous les jours (sauf mardi) de 14h à 19h, samedi, dimanche de 10h à 12h30, 14h à 19h, ou GEFIC

256.98.98

appartements modèles 2-4, rue Véronèse, 75013 Paris

REALISATION GROUPE MEUNIER

POLITIQUE

POINT DE VUE

La démocratie giscardienne

par ANDRÉ LAIGNEL (*)

ALORS que les moyens d'information sont mobilisés depuis des jours, que les principaux personnages de l'Etat occupent tous les créneaux de la vie publique pour s'adresser aux citoyens, que le peuple est appelé à soutenir, par son comportement et son action, la plan barre, on refuse au Parlement le droit de se prononcer... Comment cela peut-il se faire ? Comment peut-on arriver à ce résultat — éblouissant — qu'un assemblée de mesures, dont on nous dit qu'elle est engagée, l'apparence est trompeuse. Cette procédure, qui n'est plus employée depuis 1957, ne manque pas de participation ; le moindre irait par que des textes peuvent prendre force de loi sans qu'aucun vote intervienne, le silence servant d'approbation. En effet, cette disposition constitutionnelle prévoit que : « Le premier ministre peut, après délibération du conseil des ministres, engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale sur le vote d'un texte. Dans ce cas, ce texte est considéré comme adopté, sauf si une motion de censure, déposée dans les vingt-quatre heures qui suivent, est votée... » La mécanique est simple : les députés ne votent le texte qui leur est ainsi soumis, ils ne votent que la mise en cause de la responsabilité du gouvernement ; s'ils ne le font pas, le projet est adopté sans autre forme de procès. C'est le système de la motion de censure « provoquée ». Comment cette disposition a-t-elle été utilisée dans le passé ? Quelle est sa signification ? C'est à ces questions que nous allons essayer de répondre.

Il peut sembler paradoxal qu'une motion de censure, même « provoquée », puisse être une arme de gouvernement, et pourtant ! Outre la possibilité de faire passer des projets sans vote, même si une motion de censure est déposée, les avantages pour le gouvernement sont encore très appréciables. — Il faut le majorité absolue pour repousser, indirectement, le texte qui est voté. — Les abstentionnistes et les absents sont portés au crédit du texte puisque seuls les votes favorables à la censure sont décomptés. — Enfin, ceux qui ne sont pas de tendance résolue se résoudront difficilement, même sur un texte important, à créer une crise ministérielle.

ALORS que les moyens d'information sont mobilisés depuis des jours, que les principaux personnages de l'Etat occupent tous les créneaux de la vie publique pour s'adresser aux citoyens, que le peuple est appelé à soutenir, par son comportement et son action, la plan barre, on refuse au Parlement le droit de se prononcer... Comment cela peut-il se faire ? Comment peut-on arriver à ce résultat — éblouissant — qu'un assemblée de mesures, dont on nous dit qu'elle est engagée, l'apparence est trompeuse. Cette procédure, qui n'est plus employée depuis 1957, ne manque pas de participation ; le moindre irait par que des textes peuvent prendre force de loi sans qu'aucun vote intervienne, le silence servant d'approbation. En effet, cette disposition constitutionnelle prévoit que : « Le premier ministre peut, après délibération du conseil des ministres, engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale sur le vote d'un texte. Dans ce cas, ce texte est considéré comme adopté, sauf si une motion de censure, déposée dans les vingt-quatre heures qui suivent, est votée... » La mécanique est simple : les députés ne votent le texte qui leur est ainsi soumis, ils ne votent que la mise en cause de la responsabilité du gouvernement ; s'ils ne le font pas, le projet est adopté sans autre forme de procès. C'est le système de la motion de censure « provoquée ». Comment cette disposition a-t-elle été utilisée dans le passé ? Quelle est sa signification ? C'est à ces questions que nous allons essayer de répondre.

Il peut sembler paradoxal qu'une motion de censure, même « provoquée », puisse être une arme de gouvernement, et pourtant ! Outre la possibilité de faire passer des projets sans vote, même si une motion de censure est déposée, les avantages pour le gouvernement sont encore très appréciables. — Il faut le majorité absolue pour repousser, indirectement, le texte qui est voté. — Les abstentionnistes et les absents sont portés au crédit du texte puisque seuls les votes favorables à la censure sont décomptés. — Enfin, ceux qui ne sont pas de tendance résolue se résoudront difficilement, même sur un texte important, à créer une crise ministérielle.

Avec TWA, 7 jours à New York pour 2220 F seulement.

L'aller et retour Paris-New York en classe économique et 7 nuits d'hôtel pour un prix nettement inférieur à celui des aller et retour au tarif normal ! C'est l'offre exceptionnelle que vous propose cet hiver TWA.

Pour ces forfaits de groupe spéciaux, valables à partir du 1er novembre, les réservations doivent être effectuées d'ici le 15 octobre. Leur prix est basé sur une chambre occupée par deux personnes dans un hôtel confortable du centre-ville. Des chambres individuelles, des hôtels de première catégorie ou de grand luxe sont disponibles moyennant un supplément.

TWA offre également des forfaits similaires vers de nombreuses autres villes des U.S.A., ainsi qu'une sélection de circuits multiples et en circuit.

Si vous les tarifs aériens sont soumis à de possibles variations, l'ensemble de ces exclusivités TWA constitue toujours pour vous une occasion unique de visiter l'Amérique ou, si vous préférez, de réaliser une économie substantielle.

Et dans tous les cas, vous voyagez à bord d'un vol régulier de la TWA, jamais sur un charter.

Si vous prévoyez de vous rendre aux U.S.A. cet hiver, renseignez-vous sur le programme des voyages TWA ; demandez la brochure gratuite en téléphonant à TWA (750 02 11) ou en retournant dès aujourd'hui le coupon ci-dessous.

TWA 101 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris

Veuillez m'adresser gratuitement votre brochure en couleur.

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Mon Agent de Voyages est : _____

N°1 sur l'Atlantique.

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

100-150

1500

POLITIQUE

POINT DE VUE

Mesures anti-inflation et consensus national

par BERNARD KRIEF (*)

Si éléments essentiels sont de fait pour mobiliser les Français au bénéfice du plan Barre ? 1) Le gouvernement doit évaluer ses choix à la politique. Ou bien, il se situe dans une perspective programmatique collective (et dans ce cas il va poursuivre dans les mêmes voies) : faire des Français une population d'industriels par le bas — on n'écrit pas les pauvres à devenir riches mais on fait en sorte que ceux qui par le travail, le talent, l'initiative, le goût du risque, pourraient accéder à la richesse soient simplement à l'échelle de cette possibilité annulée par le jeu de différentes dispositions fiscales, tout en permettant à ceux qui ont pu recevoir ou accumuler une richesse de s'en servir sans cesse, continuer à régenter jusqu'à la fin de la vie des entreprises, qui grandissent le famille des modestes qu'il soutient ou laisser mourir au gré de ses espérances, etc. Si le collectivisme est vraiment ce qui nous est le plus progressivement imposé, on ne lui n'a aucun intérêt. Ou bien telle n'est pas son option.

Alors le gouvernement doit réinventer d'urgence les règles d'une économie libérale (ou, il y a des règles dans une économie libérale mais elles ne doivent pas paralyser les mécanismes) abolies l'une après l'autre depuis quelque dix ans. 2) Le gouvernement doit prendre conscience de ce qu'il est absorbé de réviser d'une économie saine et d'industrie en développement sans entreprises prospères, à tout le moins en bonne santé. Il doit donc l'aire en sorte d'obtenir le soutien et l'appui des entreprises et de leurs responsables. Ces derniers, qu'ils soient propriétaires-patrons, cadres supérieurs d'entreprises ou responsables salariés d'entreprises cotées en Bourse, seront tous disposés à accepter des sacrifices, voire des taxes supplémentaires, à procéder à des engagements de personnel et notamment de jeunes, à exporter, etc. sous de bonnes conditions.

— D'une part, tenir en sorte que par leur attitude et leurs déclarations il soit clair que les pouvoirs publics considèrent les entreprises comme des partenaires à part entière avec lesquelles ils restaureront l'économie. — D'autre part, supprimer les rigidités qui paralyseraient les entreprises, « démontrent » leurs chefs et vont à l'encontre du but recherché, car elles ôtent la liberté d'entreprendre lorsque chaque mouvement de l'entreprise dépend d'une autorisation de l'administration. Trois rigidités, notamment, sont insupportables. Quelles sont ces rigidités ? — D'abord le contrôle des prix. Nous connaissons des entreprises saines et bien gérées qui, faute de pouvoir récupérer les hausses des matières premières, des fournitures diverses, des salaires et des loyers d'Etat, sont déclinées et doivent donc procéder à des économies et souvent licencier du personnel. — On a du mal à comprendre l'entêtement qui conduit depuis dix ans à maintenir un blocage des prix sous prétexte de stopper l'inflation, alors qu'il est évident que les lois que cette mesure est inopérante, et que

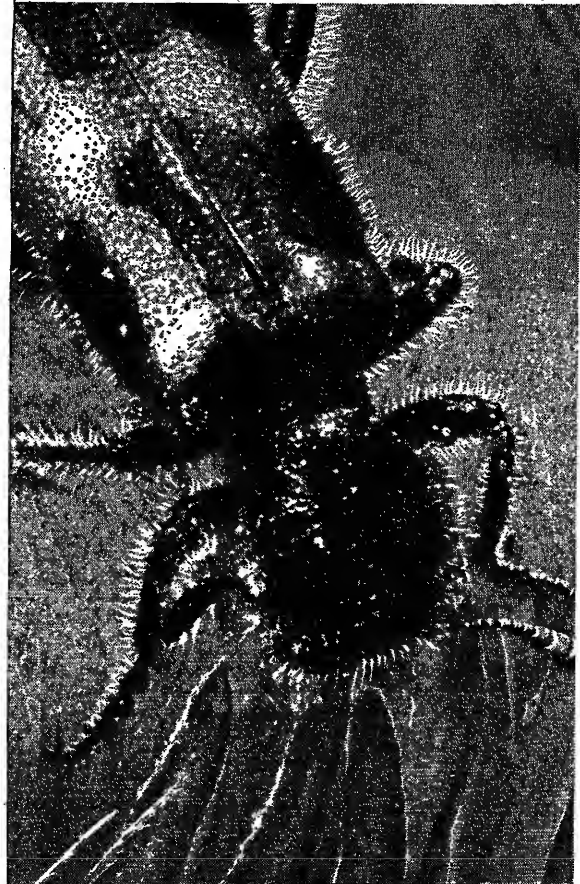
ses effets sont catastrophiques et sur l'inflation et sur l'économie (le ne va pas reprendre ici la démonstration que j'ai faite dans un chapitre entier de la Liberté d'entreprendre (1). Dans le même temps, l'Allemagne, par exemple, et d'autres pays pratiquent la liberté des prix et n'en portent bien. Il faut donc assouplir au plus vite cette rigidité contre laquelle on se bat en vain depuis des années. — Ensuite l'interdiction de licencier. Cette mesure apparemment générale est le propre même d'une mesure démagogique et inefficace. Devoir obtenir une autorisation pour licencier, quelle que soit la situation de la firme, fait que les chefs d'entreprises, soucieux de leur première responsabilité qui est au moins d'éviter le déficit, sont contraints de ne pas recourir quand ils le peuvent de peur de ne pouvoir licencier s'ils le doivent. — Conséquences de leurs responsabilités sociales tant qu'économiques.

Comment prétendre diriger le supranational de cet devenu l'économie d'une nation en utilisant ce qui lui

suffisant pour faire marcher les voitures de 1900 : le train et l'automobile ? Il faudrait que l'administration ait des plans à trois ou cinq ans et qu'ils ne soient pas comment ils peuvent travailler sérieusement avec des mesures ou comp par coup : par exemple, ils ignorent à quel point ils pourraient vendre leurs produits dans trois mois, ils ne savent pas quelle sera la politique de crédit dans quatre mois, et ils se demandent s'ils ne vont pas apparaître par le Journal officiel la sorte séculaire d'un décret avec application immédiate — voire rétroactive — qui rendra caduques leurs plans sans qu'ils aient même été informés de ce qu'ils se préparaient. Alors, qu'ils cessent de s'en donner avoir une place écartée dans ces plans pourraient être dominés. Il faut donc que le gouvernement expose aux entreprises un dessin économique global et qu'il laisse l'effort implicite d'une conception d'ensemble il veut être suivi et acc. 4) Il convient de procéder à une réforme des structures. — Je ne m'y étendrai pas puisque celles-ci nous sont encombrées. Attentions donc

Distinguer les bons des méchants.

Le cloison trichodes aphidius (famille des cleridés) coléoptère non nuisible d'Europe Centrale - Photo S. Heydemann



Il reste à l'homme pour se nourrir, ce que les insectes lui laissent : environ deux tiers des récoltes. Aujourd'hui c'est déjà peu. De plus en plus, ce sera insuffisant. D'où la nécessité absolue de détruire les insectes nuisibles sans pour autant attaquer la faune utile à un bon équilibre écologique.

Hoechst a mis au point des produits spécialement conçus pour la composition d'insecticides hautement sélectifs. Des produits qui permettent de protéger les plantes et les récoltes sans nuire à l'harmonie de la nature. Ce n'est qu'avec ce type d'insecticides que l'on pourra augmenter sensiblement les rendements agricoles dans les années à venir, seul espoir d'assurer en l'an 2000 la subsistance de 6 milliards d'hommes, tout en respectant leur fragile environnement.

Dans le domaine de la protection des cultures, comme dans bien d'autres, les 14.000 chercheurs de Hoechst répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst - Tour Roussel/Nobel 82080 Paris-La Défense

Hoechst



Ironie dans le sens de l'action facilitée : développer les entreprises, ne créer de nouvelles, exporter, favoriser l'initiative ? C'est à souligner. Dans ce esprit, on pourrait confier à M. Sudreau, avec lequel les chefs d'entreprise conviés — une fois n'est pas coutume — ont été très heureux de collaborer, le soin de la création d'une commission sur le rôle de l'administration. Nul doute que beaucoup de ceux qui ont suivi ses travaux s'y trouveront à l'aise et désireux de faire une liste de plus en plus utile. 5) Veiller aux attitudes est aussi nécessaire. — Si l'on veut que les citoyens ne mobilisent, il faut qu'ils s'associent à un projet. Et ce projet doit être simple et clair. Ou bien on veut instituer une doctrine des valeurs dévalorisées, « nobles », et alors il faut en prendre les moyens, et le meuble ne paraît être un aspect bon exemple de ce qu'il faut faire : ou bien on s'emploie à maintenir compatibles les aspirations qualifiées de « bourgeoises » et l'organisation de la vie économique de ce pays. 6) Il faut que les Français, tout en revendiquant chacun — et par des arguments forts et solides — de meilleures conditions de vie, perçoivent les mérites de la liberté d'entreprendre, et ce sont les leaders politiques qui doivent leur montrer le chemin.

Pourquoi accablent-on d'honneur et de cour d'or le peintre de talent, le musicien, le footballeur, le chanteur pop, l'acteur de cinéma, l'auteur à succès, le producteur populaire de TV, le journaliste connu alors qu'il semble qu'on veuille montrer le « patron » comme un profiteur méprisable ? Les gouvernants et l'administration ne doivent pas s'associer à cette injustice.

7) Tenir compte des motivations humaines. — L'homme n'est ni ange ni bête. Mais non plus ni diable, ni enfant, ni martyr. Taxer le capital, qu'il provienne d'héritages ou d'accumulations, serait indigne et injuste.

Taxer les revenus des travailleurs — et l'entends qu'on m'explique pourquoi celui qui dirige une entreprise ne serait pas un « travailleur » — est malin surtout quand c'est pour réaliser l'égalité du revenu quelle que soient les efforts et les talents. En France, quand on est riche, on peut le rester et la devenir encore davantage. Déjà, après le premier million, les choses sont plus faciles. Beaucoup de gens possèdent plus de 5 millions de francs. Pour eux, les portes s'ouvrent, les banques prêtent, les associés s'avancent. Quand on est pauvre, en premier lieu, il est difficile de se créer de gros revenus, et, si on y arrive malgré tout, les conditions de taxation fiscale sont telles qu'il est presque impossible de devenir riche. Quelques exceptions qu'on peut compter ne font que confirmer la règle.

Il n'est pas vrai que les Français soient fainéants par nature ou égoïstes.

Si, après avoir payé des impôts, il reste suffisamment de possibilités pour s'acheminer vers la richesse, la fraude diminue d'elles-mêmes. Certes, il n'y a pas de valeur que la richesse. Mais la nature humaine est ainsi faite que les hommes se battent pour obtenir ces parcelles de pouvoir que sont les billets de banque. Certains hauts fonctionnaires méritent ce goût pour l'argent. Me connaissant de la psychanalyse me permet de dire que le goût « pur » pour le pouvoir est à bien des égards plus suspect que le goût pour l'argent. Mais ce sujet mériterait à lui seul d'autres développements.

(1) Ed. Robert Laffont.

Personnes physiques et personnes budgétaires

La mécanique budgétaire est complète (1). Tout em-

L'héritage était lourd pour M. Baby : son projet de budget pour 1977 prévoit, dans le chapitre « résorption des surnombres », de régulariser la situation de quinze mille deux cent trente-sept personnes. Le ministère des finances a accepté cette « résorption » moyennant un engagement de l'éducation à ne plus se livrer à ce sous-produit de surnombres...

Si l'on retranche des quarante-trois mille emplois « créés » en 1977 les quinze mille personnes en surcroît qui ont été recrutées par des agents vingt clandestins qui deviendront officiels et les huit mille postes correspondant à des emplois réservés à la rentrée 1978 et régularisés au 1^{er} janvier 1976, il reste dix-neuf mille créations réelles. Mais dans ces dix-neuf mille créations, il y a encore dix-neuf mille cents postes correspondant à la nationalisation des G.E.S. — qui sera effectuée en 1977, — qui sera donc payée par l'Etat. Les bons points, les emplois sont déjà occupés par des agents payés par les collectivités locales. Ils figureront désormais dans les statistiques de l'Insee en tant que créations de l'Etat, en tant que créations du ministère de l'Éducation qui entraîne parfois des recrudescences, mais qui ignore dans

Qu'il n'y ait pas en 1977 quarante mille embauches, ne doit finalement pas surprendre au moment où la stabilisation des effectifs dans l'enseignement se confirme. Mais le budget de 1977 ne permettra pas d'améliorer le taux d'encadrement (nombre d'élèves par classe), sauf en maternelle, où il devrait passer de 35,1 (moyenne nationale) à 34,5. Pour l'enseignement primaire, il ne diminuera pas (24,1). Dans le secondaire, le nombre d'élèves par enseignant passera même de 14,8 à 14,9 dans les lycées et de 12,9 à 13 dans les collèges d'enseignement technique. — B. F.

(1) Le Monde du 7 août a publié une analyse détaillée du projet de budget de l'éducation.

M. Etienne Camy-Peyret, secrétaire général du Syndicat des Enseignements de second degré (SNES), a fait, mercredi 13 octobre, le bilan des actions lancées par ce syndicat depuis la rentrée scolaire.

Le département de la C.G.T., d'autre part, a nommé un représentant au sein du conseil d'administration du ministère de l'Éducation nationale. Les responsables du SNES ont félicité de la participation de la Fédération de l'Éducation nationale (FEN) et de ses syndicats à la journée nationale d'action du 7 octobre. Ils appellent les enseignants du secondaire à appuyer l'action de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN, le 23 octobre, pour la « journée nationale pour le droit à l'emploi et à la formation des jeunes ».

M. Jean Brocard (R.I. Haute-Savoie) a évoqué, le mercredi 13 octobre, à l'Assemblée nationale, le « document adressé par une section syndicale de la région Rhône-Alpes au Syndicat national des instituteurs à ses délégués cantonaux, leur demandant, la grève s'étant poursuivie de façon plus irrégulière qu'à d'habitude, une liste nominative des instituteurs qui n'ont pas travaillé ».

Le ministre a ensuite assuré que l'administration est encore assez solide pour résister à aux pressions venant d'un syndicat dans la mutation ou la promotion du personnel.

[N.D.L.R. — Au bureau national du S.N.L., on considère — comme d'ailleurs le ministre de l'éducation — que ce document ne mérite pas qu'on lui attache une grande importance. On pourrait considérer qu'il s'agit d'un projet d'ordonnance.]

Je me souviens de l'avancée, nous
précisé un responsable du syndicat
mais, ajoute-t-il, de toute façon
dans un milieu où la grève est gé-
néralement suivie à 80 ou 90 %, et o-
n'a jamais de mal à savoir qui n'a
pas fait grève à.)

La «rallonge» de crédits d'heures complémentaires d'enseignement accordée en septembre par le secrétariat d'État aux instituts universitaires de technologie (I.U.T.) après de premières mesures restrictives — n'a pas désarmé les revendications des enseignants et des étudiants, et même des présidents, ainsi qu'il résulte de l'opposition de la gauche.

(grèves), manifestations, déléga-
tions) sont organisées dans les
établissements en cette fin de
semaine par le Syndicat national
de l'enseignement supérieur, qui
a notamment invité les ensei-
gnants des I.U.T. à faire grève
à partir du ce jeudi 14 octobre.
L'Union nationale des étu-
diants de France (UNEF) ex-
prime, à l'occasion de la rentrée
nouveau, "broche du P.C.", qui
réunira, à Paris, samedi 16 oc-
tobre, des étudiants et des rep-
ésentants des cadres C.G.T.

d'administration des I.U.T. (câbles ou dirigeants d'entreprises) ne sont pas davantage satisfaits. Dans une lettre adressée le 4 octobre à Mme Saunier-Selb, le président de leur union nationale, M. Claude Michel, estime qu'il faut « protéger le I.U.T. des enseignements et les étudiants des décisions intempestives du secrétaire d'État ».

Il juge « pour le moins confuse » la politique suivie en matière d'heures complémentaires, pour

laquelle les présidents recruteront sur une année universitaire. M. Michel affirme que, contrairement à un sénateur, il ne portera aucune « intention » de Mme Saunier-Selz, les recteurs demandant toujours aux présidents de conseils d'administration de traiter « directement avec le secrétariat d'Etat » les difficultés des établissements.

Enfin, les coordinateurs des commissions pédagogiques nationales des L.U.T., MM. Cazin et Bile, ont invité celles-ci à soutenir leurs travaux, faute d'instructions précises du secrétariat d'Etat.

UNE LETTRE
DU RECTEUR DE RENNES

Après la publication dans le Monde daté 7-8 octobre d'un article intitulé « La retraite obligatoire » et consacré à la situation d'une institutrice du Mor-

● A l'École privée de Campostai à Roostrenen (Côtes-du-Nord), neuf professeurs se sont mis en grève, ce jeudi 14 octobre. Ils soutiennent les deux diècèses renvoyés pour avoir critiqué le système éducatif dans leur journal. Les grévistes ont obtenu la fermeture de la salle depuis le 14 octobre, avec le père de l'un d'eux, *« L'Amor du 13 octobre »*. D'autre part, une cinquantaine d'élèves d'établissements privés, quelques uns d'établissements publics et des adultes ont occupé l'école de jeudi après-midi. Ils ont quitté les lieux à 1 heure du matin, après l'intention de revenir ce jeudi soir s'ils n'obtiennent pas de prise de position claires des autorités ecclésiastiques. — (Cor-

« VINGT-QUATRE JEUDIS »
SUR T.F. 1

Le Centre national de documentation pédagogique (C.N.D.P.) présente chaque jeudi, à partir du 14 octobre une série d'émissions de la télévision scolaire, intitulées « Les 24 jeudis », de 14 heures à 18 heures, sur TF 1.

Ces émissions sont destinées aux élèves de tous les niveaux d'enseignement ainsi qu'aux maîtres, et ont une de leur recyclage. Les programmes concernent l'enseignement élémentaire (sept à onze ans, série « Breill », de 14 heures à 14 h 30; les maternelles (série « Pincesaux, lapins et compagnie »), de 14 h 30 à 14 h 50; le premier cycle (série « On ne s'ennuie pas », de 14 h 50 à 15 h 30; le second cycle (série « Les grands », de 15 h 30 à 16 heures).

Les émissions de formation permanente intéressent les maîtres de l'enseignement élémentaire (de 7 heures à 17 h.30) et ceux de l'enseignement secondaire, notamment dans le domaine scientifique (de 17 h.30 à 18 heures).

A noter dans ce programme deux innovations « en direct » : d'une part, une brève émission de Pierre Dumas (de 14 h 50 à 15 heures), pour les parents consacrée aux problèmes psychologiques des enfants, « Les enfants et nous ».

D'autre part, un «Rendez-vous à 4 heures», avec les adolescents du second cycle, destiné à leur permettre un contact direct avec divers aspects du monde contemporain. Tous les quinze jours, l'école direct avec la presse et la radio. Les élèves de dialogue pendant un quart d'heure avec le directeur ou le rédacteur en chef d'un quotidien ou d'un hebdomadaire national. Les premiers invités sont le *Figaro*, le 1^{er} octobre; *l'Humanité*, le 8 novembre; *l'Express*, le 2 décembre; le *Monde* le 16 décembre.

D'autres rubriques, diffusées en permanence tous les quinze jours, Cinéma au présent, et « Musique en liberté », seront l'occasion d'entretiens avec des artistes ou des musiciens. Ce « Rendez-vous 4 heures » se terminera, chaque semaine, par un dossier documentaire à dominante culturelle ou portant sur les sciences humaines (le 14.3.78 à 12 heures).

Opel Eurokadett, une vraie 5 places pour 16 850 F*

- ceintures à enrouleurs automatiques
- pare-brise feuilleté
- contenance du coffre: 378 dm³
- pneus à cartasse radiale
- double circuit de freinage
- garantie totale un an, kilométrage illimité, pièces et main-d'œuvre.

*TVA + Frais de transport et de préparation 883 F (TVA) - Tarif au 31.03.76.

Avec Opel, partez tranquille.

McGraw-Hill France

HISTOIRE DE LA FRANCE
Pierre Miquel
EN 1 VOLUME


“Toutes les garanties des meilleurs manuels et tout l'intérêt d'un merveilleux récit.”
Robert Serrou (Paris Match)

“Ecrité dans un style vivant et familier, fourmillant d'anecdotes, voici une histoire bien faite.”

FAYARD *Le Nouvel Observateur.*

LE NOUVEAU ROMAN DE

CLAIRE GALLOIS



JEREMIE LA NUIT

"Ce beau livre est un livre fort, où l'émotion, admirablement contrôlée par l'écriture, inspire un chant profond".
Josane Duranteau (Le Monde)

BUCHET/CHASTEL

une majorité silencieuse
toute une jeunesse inquiète

GRONDENT !

Voici leur livre

"VOTRE LIVRE"



Le grand espoir ou la grande escroquerie

Le LIVRE dédié au PRÉSIDENT!

POESIES EXPRESSIONS D'AVANT-GARDE EN AMERIQUE LATINE

n°1 . trimestriel . 60 f

DOC(K)S



N° 1
60f
BOUCES
JUN 76

DOC(K)S

- Toute l'Amérique Latine à travers 150 auteurs et plus de 400 pages
- Toute l'Amérique Latine à travers toutes les formes d'expressions graphiques et visuelles de la poésie concrète à la photographie
- Toute l'Amérique Latine par des textes nigruaux munis de traductions repères
- Reconnaitre puis écouter le continent du silence et de la terreur avec le n° 1 de DOC(K)S, nouvelle revue d'expressions contemporaines.

DIFFUSION CHIRON-40, rue de Seine-75006 PARIS

Ces romans dont le prince

Il y a des thèmes qui sont dans l'air. Et même dans le vent. C'est l'histoire de l'enfant, de l'enfant qui grandit, de l'enfant qui se découvre, de l'enfant qui se découvre à travers l'écriture. C'est l'histoire de l'enfant, de l'enfant qui grandit, de l'enfant qui se découvre, de l'enfant qui se découvre à travers l'écriture.

C'est qu'il n'y a malheureusement pas de prince. C'est qu'il n'y a malheureusement pas de prince. C'est qu'il n'y a malheureusement pas de prince.

Il y a des thèmes qui sont dans l'air. Et même dans le vent. C'est l'histoire de l'enfant, de l'enfant qui grandit, de l'enfant qui se découvre, de l'enfant qui se découvre à travers l'écriture.

Certes, l'enfance et ses souvenirs, depuis qu'il y ont fait une entrée royale avec « Les Contes » et les « Histoires », ont été d'actualité. Et souvent c'est tout bonnement l'enfant.

Le premier livre de cette année de l'enfant aura probablement été celui de Lucie Faure (1). Le roman, j'ai dit, est l'histoire de l'enfant, de l'enfant qui grandit, de l'enfant qui se découvre, de l'enfant qui se découvre à travers l'écriture.

Pourtant, quel curieux contraste ! Hors leur regard emprunté à Beckett, ces enfants ne diffèrent guère de ceux d'ailleurs : ils ne font pas de blagues, ils ne font pas de blagues, ils ne font pas de blagues.

Michel BERTHET

La dérision caricaturale

Le roman de Michel Bérthet est le plus représentatif de ce changement de regard. Ici, le roman n'a pas de nom : c'est « Le petit ». Son titre, « Le petit », est sous le ciel « vide » : « Le petit ». C'est l'histoire de l'enfant, de l'enfant qui grandit, de l'enfant qui se découvre, de l'enfant qui se découvre à travers l'écriture.

Alix d'UNIVILLE

L'insolite innocence

Le roman de Alix d'Univille est le plus représentatif de ce changement de regard. Ici, le roman n'a pas de nom : c'est « Le petit ». Son titre, « Le petit », est sous le ciel « vide » : « Le petit ». C'est l'histoire de l'enfant, de l'enfant qui grandit, de l'enfant qui se découvre, de l'enfant qui se découvre à travers l'écriture.

Quant au don, c'est un phénomène mécanique de la mémoire. Mais les simples, à commencer par le don, y voient un signe de Dieu. Je ne vous dirai pas jusqu'où cette « vocation » mène, au-delà des murs par la main d'un « ange », l'enfant grandit, et ses aventures qui finiront mal. Par un meurtre, peut-être. En tout cas, à l'industrial psychiatrique. Puisque, dans nos sociétés, il n'y a pas d'autre alternative : coupe ou fci.

Paul WAGNER

Les fantasmagories de la magie

Le roman de Paul Wagner est le plus représentatif de ce changement de regard. Ici, le roman n'a pas de nom : c'est « Le petit ». Son titre, « Le petit », est sous le ciel « vide » : « Le petit ». C'est l'histoire de l'enfant, de l'enfant qui grandit, de l'enfant qui se découvre, de l'enfant qui se découvre à travers l'écriture.

Quant au don, c'est un phénomène mécanique de la mémoire. Mais les simples, à commencer par le don, y voient un signe de Dieu. Je ne vous dirai pas jusqu'où cette « vocation » mène, au-delà des murs par la main d'un « ange », l'enfant grandit, et ses aventures qui finiront mal. Par un meurtre, peut-être. En tout cas, à l'industrial psychiatrique. Puisque, dans nos sociétés, il n'y a pas d'autre alternative : coupe ou fci.

Jean-Yves MOCK

L'enfer lisse

Le roman de Jean-Yves Mock est le plus représentatif de ce changement de regard. Ici, le roman n'a pas de nom : c'est « Le petit ». Son titre, « Le petit », est sous le ciel « vide » : « Le petit ». C'est l'histoire de l'enfant, de l'enfant qui grandit, de l'enfant qui se découvre, de l'enfant qui se découvre à travers l'écriture.

Quant au don, c'est un phénomène mécanique de la mémoire. Mais les simples, à commencer par le don, y voient un signe de Dieu. Je ne vous dirai pas jusqu'où cette « vocation » mène, au-delà des murs par la main d'un « ange », l'enfant grandit, et ses aventures qui finiront mal. Par un meurtre, peut-être. En tout cas, à l'industrial psychiatrique. Puisque, dans nos sociétés, il n'y a pas d'autre alternative : coupe ou fci.

Une boîte à malices

Le roman de Jean-Yves Mock est le plus représentatif de ce changement de regard. Ici, le roman n'a pas de nom : c'est « Le petit ». Son titre, « Le petit », est sous le ciel « vide » : « Le petit ». C'est l'histoire de l'enfant, de l'enfant qui grandit, de l'enfant qui se découvre, de l'enfant qui se découvre à travers l'écriture.

Une boîte à malices

Le roman de Jean-Yves Mock est le plus représentatif de ce changement de regard. Ici, le roman n'a pas de nom : c'est « Le petit ». Son titre, « Le petit », est sous le ciel « vide » : « Le petit ». C'est l'histoire de l'enfant, de l'enfant qui grandit, de l'enfant qui se découvre, de l'enfant qui se découvre à travers l'écriture.

Une boîte à malices

Le roman de Jean-Yves Mock est le plus représentatif de ce changement de regard. Ici, le roman n'a pas de nom : c'est « Le petit ». Son titre, « Le petit », est sous le ciel « vide » : « Le petit ». C'est l'histoire de l'enfant, de l'enfant qui grandit, de l'enfant qui se découvre, de l'enfant qui se découvre à travers l'écriture.

Comment travaillent les écrivains

MAX GALLO : ce qui est essentiel dans mon plaisir d'écrire, c'est la surprise

• **Après-vous une méthode de travail ?**
— Ma méthode, c'est de me mettre dans un état d'éclosion, le plus difficile, car moi si vous voulez, n'est pas de réussir à évaluer ces paramètres qui sont les préoccupations quotidiennes, mais le livre, celui de se retrouver face à elle. Loin d'être un soulagement, le fait d'avoir terminé un livre est pour moi quelque chose de terriblement agaçant. C'est comme la désintégration d'un univers. Parvenir à achever un roman m'a toujours paru relever du miracle. Je qui dis miracle dis incertitude, donc incertitude, ça ça à répétition. Et puis, je ressens une sorte d'état de « manque » qui fait que la vie me semble soudain avoir perdu toute couleur.

• **Si je pouvais, je m'attacherais pas vingt-cinq heures pour me lancer dans un nouveau livre. Mais il y a toujours dans ces moments des épreuves à corriger, bref, tout un aspect de « trébucher » pour parler en langage météorologique, lié aux déconches du livre précédent.**

« Comme une sorte de flux... »

• **Pour-être, après tout, un écrivain produit-il lui-même, plus ou moins jaillissant, cet état d'insatisfaction qui est en définitive le moteur de la remise en route.**

• **Savez-vous avant de commencer ce que va être un nouveau livre ?**

— On peut imaginer qu'il y a d'autres modes de composition. Les miens, l'écriture. Celle-ci ne peut donc se contenter d'être une broderie sur tel ou tel sujet. Elle est, elle-même, le sujet transformé en fur et à mesure par la logique du discours.

• **Prenez un livre comme le *Bois des Anges*. Au départ, j'avais bien entendu, une certaine idée en tête : celle de raconter le XIX^e siècle sous l'angle de héros qui n'en sont pas et à travers quelque chose qui a été très peu exploré jusqu'à présent : le mouvement ouvrier au sens le plus large du mot. Tout cela était plus ou moins choisi, plus ou moins délimité. Mais j'avais réfléchi sur ce thème avec lequel j'avais, du reste, des connexions très vives puisque je suis né moi-même à Nice, de parents initialement italiens, et que j'avais déjà écrit, étant historien de profession, des livres sur cette période, disposant ainsi d'un matériel qui m'avait demandé vingt ans de travail.**

• **J'ai été amené, par ailleurs, voulant dans ce livre la mesure du temps qui passe, à établir au cours de mon travail tout un système de dates, notamment chronologiques, pour savoir immédiatement si tel personnage a, à tel moment, cinquante ou soixante-dix ans. Mais cette ébauche de plan n'a cessé de se modifier en fur et à mesure. Mon travail se déroule comme une sorte**

de flux : j'écris un dialogue parce que les mots sont venus se placer à un moment donné de telle manière ; ce dialogue va modifier à son tour tel personnage. Bref, chaque phrase a un caractère décisif et, à la limite, on pourrait dire qu'un texte n'existe pas tant qu'il n'a pas été engagé. La toute première phrase est évidemment cruciale.

• **Le *Bois des Anges* (l'avais-je écrit dans une plus tôt d'écrire ce livre sans y parvenir) est né vraiment : partir du moment où cette première phrase : « Ils étaient trois frères et ils venaient de la montagne », a été écrite. C'est elle qui a déterminé à la fois les traits des héros et le ton qui est, au fond, celui d'une traduction écrite d'un certain type de récit oral. Cela, je l'ai fait d'abord de façon involontaire. Puis, à partir du deuxième tome, de façon tout à fait délibérée.**

• **Lorsqu'on parcourt le table des matières de vos livres, on a l'impression qu'ils sont faits selon des plans très rigoureux ?**

— J'aime assez, je l'avoue, que les choses soient symétriques et bien classées. Cela tient sans doute à mon goût de l'architecture. Ainsi, sous-je très contents lorsque je découvre que je puis citer un ordre dans mes livres.

• **Mais c'est une opération à laquelle je me livre toujours après coup. Prenez le thème des trois parties de la *Promenade des Anglais*. De même que le *Bois des Anges* était sur le thème des rues : « Place Garibaldi », « Rue de la République », « Avenue de la Victoire » et le *Palais des Pâtes* sur celui des fêtes : « Le Bal », « Le Feu d'artifice », « Le Vigilance ».**

• **C'est après avoir terminé ce que je considérais comme la première partie que je suis tombé sur**

laquelle à ce que j'avais décidé, ou bien je m'arrêtais pas le chapitre en question, ou bien il était man- vaient.

• **Sans employer la formule consacrée : « Les personnages échappent à leur auteur », il faut admettre qu'ils se construisent et s'impliment de phase en phase jusqu'à devenir l'inverse de ce qu'ils étaient.**

• **Alors, Violette Revelli existait si peu à la fin du premier tome de la *Bois des Anges* que, si l'on pouvait demander alors : « Quels vont être les personnages importants du prochain ? J'en ai pensé à tous, sauf à elle. Dantes Revelli, lui, qui est un personnage pour qui j'ai beaucoup d'attachement, devait mourir. J'ai même dû m'en rendre compte : « Dantes doit mourir à tel moment. » Eh bien, je n'ai pas pu et, bizarrement, c'est son fils que j'ai tué à sa place.**

• **Pour le *Cortège des ombres* (1), j'ai jugé que ce roman m'a révélé toute une partie de moi-même que j'ignorais. Etant né en France, de deux Français, j'avais passé à l'étranger tous les examens possibles... et en histoire, ce qui est une maîtrise, si l'on peut dire, de « manager de la nation », je m'étais toujours considéré comme Français à 100 %. J'ai trouvé toutes sortes d'arguments très rationnels pour expliquer le choix d'un héros italien pour ce roman : je me suis toujours intéressé aux régimes totalitaires ; la destinée d'un personnage qui est un roman, à la fois très proche du pouvoir, mais refusant, par éthique, la compromission totale avec celui-ci, m'avait paru passionnante.**

Quand l'historien entre en jeu

• **Or, au terme de ce livre, je me suis senti soudain beaucoup moins Français qu'en entrant. Je me rends compte maintenant que si déjà mon tout premier ouvrage historique était consacré au fascisme italien, au-delà des raisons universitaires (il n'y avait pas, en France, de livres sur le sujet), quelque chose de beaucoup plus profond m'y avait poussé. Il s'agissait pour moi d'assimiler l'histoire de cette nation voisine dont ma mère, née en Italie, était issue.**

• **Un ouvrage comme la *Bois des Anges* exige un travail de documentation très minutieux.**

— La, l'histoire qui entre en jeu. Par une sorte de polarisation, on trouve dans ces moments les livres les plus attendus. C'est un peu comme si l'on aimait les documents. Parmi ceux-ci, j'ai vu des photos d'époque que j'ai utilisées afin de donner la couleur des choses. Je sais que cela ne se fait pas d'habitude, un roman. Certains me l'ont même reproché, mais dans les juries littéraires. Mais j'ai bien conscience, non pour appuyer mon texte, mais pour contrôler deux modes de représentation de la réalité. Au dernier Festival du livre, à Nice, j'ai eu d'ailleurs une agréable surprise. Un petit bonhomme est venu me trouver. Il s'agissait sur une des photos du *Palais des Pâtes*. Eh bien — cela peut paraître ridicule — que cet inconnu ait eu le sentiment qu'il était digne de l'histoire m'a fait plaisir.

• **J'ajouterais que c'est parce que ces fils d'émigrés**



Max GALLO.

grés, inconnus sur leur origine et qui connaissent une partie de la population locale, se sont brusquement retrouvés dans mon livre qui faisait d'eux des personnages de roman, que la *Bois des Anges* a connu un tel succès à Nice.

• **Mais qu'en me résume pas sur dire « Prenez comme Carlo Revelli c'est X... » Gustav Holstenbach d'est Y... » ? Non, il peut arriver d'emprunter à des gens que j'ai connus ou dont on m'a parlé quelques traits. Mais à aucun moment je ne cherche à coller à la réalité précise d'un personnage.**

• **Prenez Karenberg. Il y avait à Nice un prince russe socialiste, plus ou moins attaché à son personnel de Lénine qui s'appelaient Karenberg. Il a donné à mon héros ou que je viens de vous dire, un point d'est tout : l'existence d'un aristocrate russe dont le nom se termine par « berg » très connu dans les milieux ouvriers et aimant à se promener les rues sans se soucier de la main. Le famille de Karenberg, au sang, c'est pure imagination.**

« Faut-il invoquer Jung ? »

• **A moins qu'il n'y ait dans certains cas une sorte de divination chez l'écrivain. Vous allez dire que j'ai eu le miracle alors que je cherche justement à démythifier l'écriture. Pourtant, il m'est arrivé lorsque j'écrivais l'*Œuvre des origines* (2), une aventure bien singulière.**

• **Il y a dans ce livre un passage où le héros découvre dans la bibliothèque de son père comment les sortiers d'une certaine école, pour initier les guerriers, les enfermaient tout, jours au fond d'une fosse avec le cadavre d'une jeune femme. Pour- quel, comment un tel récit m'est-il venu ? Je l'ignore. Je l'avais, en tout cas, inventé ou cru inventer. Or, quelque temps plus tard, quelle est ma surprise ! Devant faire le compte rendu de l'*Œuvre des origines* de la mort de Louis-Vincent Thomas, je découvre l'existence d'un tel site d'initiation chez les Égyptiens. Alors, faut-il invoquer Jung ? Faut-il dire qu'il y a dans l'inconscient collectif des thèmes si permanents qu'il était normal que je retrouve ce site ?**

Propos recueillis par
JEAN-LOUIS DE RAMBOURG.

(1) Laffont, 1972.
(2) Laffont, 1974.

OBLIQUES BORIS VIAN

Officiers aux éditions :
Jean-Jacques Pauvert
72, bd Saint-Michel, 75006 Paris
Tél. : 236-52-70



Dix ans après le remarquable numéro de la revue Bizarre que Jean-Jacques Pauvert consacra à Boris Vian en 1966, il convenait de faire le point sur l'un des auteurs les plus de notre temps.

De nouveaux documents ont été découverts ou classés, des études nombreuses et systématiques ont été entreprises. Et il appartenait, cette fois encore à Noël Arnaud, qui n'a pas cessé depuis une décennie d'apporter un soin extrême à l'édition de l'œuvre de Vian, d'animer et de présenter ce nouveau bilan.

Le grand nombre des inédits proposés ici, une bibliographie et une discographie à peu près exhaustives, le rareté des documents reproduits en fac-similé, suffisent déjà à assurer l'intérêt (et pour tout dire, la nécessité) de ce numéro. Mais leur articulation avec une vingtaine d'analyses originales, les témoignages des amis et des premiers lecteurs de Vian et les 250 reproductions — parmi lesquelles de nombreux tableaux et dessins de Vian lui-même — constituent évidemment le livre le plus complet jamais publié à propos de l'auteur de l'*Écume des jours*.

Une véritable petite encyclopédie à laquelle tout amateur de Boris Vian devra désormais se reporter pour prolonger ses lectures.

BORIS VIAN de A à Z. Un vol. 336 p., 250 ill., 60 textes ou études.

Bulletin à découper (ou à recopier) et à retourner à OBLIQUES
Boite Postale n° 1 Les Piliers 92110 NYONS France

NOM :
ADRESSE :
☐ Désire recevoir le numéro spécial BORIS VIAN
☐ Vous prie de trouver ci-joint le somme de 96 F (Branche : 110 F. Date-Utile : 8,52)
Mandat, chèque bancaire ou postal.
C.C.P. Roger BORDIERE 17 640-01 PARIS.

DATE : SIGNATURE :

Publicité

Les rencontres à la Fnac

Un dialogue ouvert à tous
sur tous les problèmes d'aujourd'hui

Rencontre avec Jean Vilar

Un hommage à l'animateur de Chaillot et d'Avignon. À partir de son livre publié chez Gallimard : « Le théâtre, service public ».

...avec Sonia Debeaurvais (de l'équipe du Festival d'Avignon), Armand Delcamp (directeur de l'Institut d'études théâtrales de Louvain), Claude Evraud (comédien), Gabriel Garran (directeur du Théâtre de la Commune), Jeanne Laureat, Paul Poux (directeur du Festival d'Avignon). Présentation avant le débat d'un audio-visuel réalisé par le Centre Rambourg : « Festival d'Avignon ».

Mercredi 20 octobre, de 18 h à 19 h 30

Théâtre, satire et politique

Un débat suggéré par la nouvelle formule du Théâtre de Dix-Heures (orienté désormais sur la satire politique).

...avec André Bercoff (journaliste), « L'Autre France », chez Stock), Robert Escarpit (chroniqueur au journal « Le Monde »), « Appelez-moi Théodore », éd. Flammarion, Jean Rigaux (chan-

sonnier, « Eh ben, ça va très bien », chez Laffont), Lars Schmitt (directeur artistique du Théâtre de Dix-Heures), Alain Scoff (comédien et metteur en scène), Marianne Berger (comédienne), Philippe Val (comédien et chanteur).
Jeudi 21 octobre, de 18 h à 19 h 30

Les cultures précolombiennes

Un débat autour du livre que vient de publier Georges Baudot : « Les lettres précolombiennes » (éditions Fata Morgana).
...avec l'auteur, Ruben Barreiro-Sagrier (secrétaire de la Société des américanistes et spécialiste du monde guarani), « Le Paraguay », chez Borealis), Hélène Clastres (« La terre sans mal », au Seuil), Jacqueline de Durand (chargée de recherches au Cnrs), Christian Duverger (chef de travaux à l'École des Hautes Études et spécialiste d'ethno-histoire), Études et spécialiste d'ethno-histoire des civilisations méso-américaines et notamment précolombiennes : « Arts du Mexique ancien », aux éditions Arthaud).
Vendredi 22 octobre, de 18 h à 19 h 30

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6^e (parking au 153 bis)

100-100-100

00316

مذاهب

00316

مذاهب

2.0
Galeria

POLICE

La lutte contre les animaux atteints de la rage

UN POLICIER DE VINCENTS EST BLESSÉ PAR UNE CARTOUCHE EMPISONNÉE.

Un moniteur du centre d'application des polices urbaines (CAPU) de Vincennes a été blessé au service avec une arme d'un genre particulier : un pistolet chargé de cartouches empoisonnées destinées à détruire les animaux en liberté tenus pour dangereux. Depuis quelques temps, en effet, la chasse de ces animaux, notamment ceux qu'on suppose atteints de la rage, a été confiée à la police.

À Paris, les moniteurs du CAPU ont été désignés pour cet office. Ils ont reçu des fusils, des pistolets et des cartouches américaines spéciales emplies d'un produit nommé Cap-chur-sol. Ce dernier, composé à base d'émulsion de ricin, est un poison dangereux pour l'homme.

La semaine dernière, un coup de feu accidentellement tiré d'une de ces armes — dont le système de sécurité est jugé insuffisant par les utilisateurs — a tué le policier et a blessé le propriétaire d'un chien.

Après cet incident qui aurait pu avoir de graves conséquences, le commandant du CAPU vient de remettre aux autorités supérieures de la police parisienne un rapport insistamment sur le danger que représentent les Cap-chur-sol et aussi les armes qui servent à tirer ces munitions.

Pendant l'opération « Tranquillité-vacances »

1 391 CAMBRIOLEURS ONT ÉTÉ ARRÊTÉS EN FLAGRANT DÉLIT

Mille trois cent quatre-vingt-une cambrioleurs ont été arrêtés en flagrant délit au cours de l'opération « Tranquillité-vacances », lancée par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier « Bulletin hebdomadaire d'information » de ministère, qui paraît par le ministère de l'Intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

LES RENARDS DESCENDENT DANS LA RUE.



Veste renard rouge

2.000

Galerias Lafayette

Crédit gratuit sur la fourrure jusqu'au 30 octobre

dans la conception du dossier.

Après versement comptant légal.

CARNET

Réceptions

— À l'occasion de la venue au Palais de la République de la délégation française à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies, le ministre de l'Intérieur a reçu le 13 octobre.

— Le chargé d'affaires du Mexique à Paris, M. José S. Gallardo, secrétaire d'Etat mexicain aux affaires étrangères.

Naissances

— M. Jacques Lambert, chef du service de presse de la compagnie Air Inter, et Mme. née Claude Dumas, ont eu un fils, M. Julien Lambert, le 8 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

Mariages

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

— M. et Mme. Georges Picard, ont eu un fils, M. Louis Picard, le 11 octobre 1976.

Messes annuelles

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

Visites et conférences

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

— Pour le centenaire de la mort de Victor Hugo, le 22 octobre 1976, à 18 h, à la cathédrale de Paris.

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

1976

Théâtres

1500

OFFRES D'EMPLOI	le 15 oct	le 16 oct
"Places vacantes" 2 col. et +	40,00	46,70
(la ligne colonne)	42,00	49,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,33
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,73

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	le 15 oct	le 16 oct
"Places vacantes"	29,00	32,69
Stable insertion	38,00	39,70
"Places vacantes"	42,00	46,70
L'ASSEMBLEE DU MONDE	29,00	32,69

REPRODUCTION INTERDITE



emploi régional

IMPORTANTES SOCIÉTÉS
recherche pour son Union
située dans l'EST DE LA FRANCE

UN DIRECTEUR

Formation A.M. - I.C.A.M. ou équivalent.
si possible connaissant les problèmes de recrutement et le milieu automobile.
Anglais indispensable.

Situation stable de haut niveau.

Les adresses intéressées peuvent adresser leur curriculum vitae et desiderata sous référence 7611 à :
SARL L. J. B. 2, rue de la République, 75001 PARIS (11).
DISCRETION ASSURÉE.

INSTITUT DE FORMATION AUX CARRIÈRES SOCIALES
Formations initiales et formations permanentes.
2, av. du Bois-Labbé, B.P. 1501, Rennes-Villages, 35010 RENNES (FR).

CADRES PÉDAGOGIQUES PERMANENTS
3 postes à pourvoir dans les domaines de :
— Conseillers en Économie Sociale Familiale.
— Assistants de Service Social.
— Éducateurs Spécialisés.
— Animateurs-Éducateurs.

CONDITIONS :
— Formation à une profession de travail social.
— Expérience professionnelle min. de 3 ans.
— Expérience en pédagogie socio-éducative.
Adresser dossier de candidature
JUSQU'AU 20 OCTOBRE 1976.

IMPORTANTES SOCIÉTÉS D'ENGINEERING
Lille recherche

CONTROLEUR DE GESTION

30 ans minimum, diplômé d'Université, expérimenté et de gestion, il doit avoir une expérience certaine de la comptabilité analytique, acquise dans l'industrie de précision.

Le poste comporte l'ensemble de la charge administrative de la direction, en liaison avec le siège social.

Envoyer C.V. complet, photo et références sous référence 15.05 à M. J. P. LEBLANC, 31, rue Carot, 59200 MOUVAUX.

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
Fabrication pièces grandes séries pour industrie automobile recherche pour son usine du Nord de la France.

1 DIRECTEUR D'USINE

Niveau A.M., ayant de nombreuses connaissances :
— Travail métallurgique ;
— Gestion d'usine ;
— Organisation.

Logement de fonction et voiture fournis.
Adresser dossier sous réf. 4220 à :
P. LEBLANC S.A., 10, rue de la République, 59003 PARIS Cedex 03, qui transmettra.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE REGION NICOSSE
recherche

ingénieur de recherche

ayant au moins 5 années d'expérience de recherche et développement pour des produits de grandes séries destinés à des biens de consommation durables (électroménagers, automobiles, etc.).

Le poste dépend directement du Directeur Technique et comprend la responsabilité et l'animation d'une équipe travaillant à l'amélioration des matériaux et des technologies, ainsi qu'au développement de produits nouveaux.

Anglais indispensable - Allemand souhaité.

Envoyer C.V., références, préparations à :
No 80.189 CONTEXTE PUBLIQUE, 20, avenue Opéra 75004 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

MINISTÈRE INDUSTRIE
recrute pour son administration
INGÉNIEUR INFORMATIQUES
Candidats doivent être âgés de 25 à 35 ans, avoir un diplôme de 2^e année de licence ou de 3^e année de licence en informatique ou en sciences de l'informatique, et avoir une expérience de 2 ans minimum, techniques, en informatique.

Envoyer C.V. et références à :
Ministère de l'Industrie et de l'Énergie, Centre de Recrutement, 10, rue de la République, 75001 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

SOCIÉTÉ COMPTABLE DE GESTION
cherche pour son administration
INGÉNIEUR INFORMATIQUES
Candidats doivent être âgés de 25 à 35 ans, avoir un diplôme de 2^e année de licence ou de 3^e année de licence en informatique ou en sciences de l'informatique, et avoir une expérience de 2 ans minimum, techniques, en informatique.

Envoyer C.V. et références à :
Ministère de l'Industrie et de l'Énergie, Centre de Recrutement, 10, rue de la République, 75001 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

SERI RENAULT ENGINEERING
recherche pour sa division
ENTREPRENEUR GÉNÉRALE EXPORTATION

DEUX INGENIEURS D'AFFAIRES

• Ils auront de préférence une formation d'ingénieur mécanicien et une expérience dans la vente des biens d'équipement.
• Ils devront connaître des affaires d'engineering ou être en mesure au plan des propositions, négociations, et exécution des contrats.
• La rémunération de départ attractive sera fonction de la personnalité des candidats à qui nous demandons un sens aigu des relations humaines, une volonté permanente de mener à bien et faire aboutir des tâches diverses dans des milieux variés.
• Leur âge sera de trente ans minimum, l'importance de l'entreprise leur garantit une stabilité et une évolution de carrière motivante.
• Ils auront une grande pratique, écrite et orale de la langue anglaise.

Envoyer avec CV détaillé, références et préparations à :
SERI RENAULT ENGINEERING
Service du personnel de la
SERI - B.P. 19
2, av. du Vall d'Ang, 75390 Bois d'Arcy

BANQUE PRIVÉE
recherche pour son siège
Quartier OPÉRA - MADEIRA - SAINT-LAZARE

ANALYSTE - PROGRAMMEUR

Min. 2 ans d'expérience, si pos. secteur bancaire, comm. COBOL sous OS, de préf., diplômé I.U.T.

Envoyer C.V., références n° 80.138 CONTEXTE Publique, 20, av. Opéra, Paris-19, qui transmettra.

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER ORDRE
recherche pour sa direction banque

LE DIRECTEUR

Age min. 35 ans, 5 années d'expérience minimum. Le poste s'adresse à un candidat ayant une bonne pratique des opérations de marché monétaire et des analyses de crédit.

Adresser C.V. détaillé, lettre manuscrite et photo 30 x 40 mm, à :
M. J. P. LEBLANC, 31, rue Carot, 59200 MOUVAUX.

un nouveau service concernant l'emploi

Le Monde

INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou professions.

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper
Le Monde INFORMATION-PROFESSIONS

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes :

1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions recherchées :

<input type="checkbox"/> Direction générale, fonctions multiples	<input type="checkbox"/> Direction financière et administrative
<input type="checkbox"/> Marketing relations publiques, publicité	<input type="checkbox"/> Personnel formation relations humaines et sociales
<input type="checkbox"/> Information	<input type="checkbox"/> Direction commerciale vente
<input type="checkbox"/> Production entretien	<input type="checkbox"/> Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux
<input type="checkbox"/> Ingénieurs	
<input type="checkbox"/> Rhéologie organisation et recherche	

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines relèves :

TAUX DES ABBONNEMENTS (en Francs)

Nombre de fonction	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1 semaine	20	39	52	74	90	109	119	132	144	155	166
15 semaines	40	73	114	148	180	210	228	254	280	310	330
26 semaines	70	136	199	250	315	368	416	462	504	542	572
52 semaines	120	234	342	444	560	630	714	784	864	930	990

Le tarif d'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines relèves.

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abonné.

(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire :
"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75001 PARIS

NOM : _____ ON SOCIÉTÉ : _____

ADRESSE : _____ TEL : _____

Joindre le règlement par ch. bancaire à l'ordre du Monde ou ch. postal (CCP 4207-23 Paris)

Un jugement primaire

On voit AGP Expansion
On Ouvre un nouveau
On dit "c'est de l'assurance"
On pense à la propagande toujours sous-jacente, parole irresponsable des médias et l'on passe à côté de la vraie chance

AGP Expansion
recherche pour son siège
Quartier OPÉRA - MADEIRA - SAINT-LAZARE

AGP Expansion
recherche pour son siège
Quartier OPÉRA - MADEIRA - SAINT-LAZARE

AGP Expansion
recherche pour son siège
Quartier OPÉRA - MADEIRA - SAINT-LAZARE

AGP Expansion
recherche pour son siège
Quartier OPÉRA - MADEIRA - SAINT-LAZARE

Quant au conformisme, il est peut-être avec ceux qui nous éliminent de leurs recherches sans nous consulter. A cet égard nous ne saurions répondre à des critiques par des principes.

Nous examinons toutes les candidatures avec sympathie, de l'autodidacte au lauréat des grandes Ecoles. Puis, nous rencontrons les postulants (23 ans au moins) en laissant la mesure place à l'instinct. Nous les convoquons tous.

11, rue de la République, 75001 PARIS, ou téléphone 75.00.00

Nous sommes un Export
Groupe Pharmaceutique Français
Nous développons à l'étranger nos activités en COSMÉTOLOGIE.

Nous recherchons au : **CHARGE DE MISSION EXPORT**

Nous recherchons à ce Cadre Supérieur :
— de prospecter des zones nouvelles (notamment sur le continent américain),
— d'établir des diagnostics sur les marchés potentiels et de faire des propositions d'actions ;
— de mettre en place les moyens propres à assurer l'implémentation rapide du Groupe dans les pays concernés (accord avec d'autres sociétés, contrats de distribution, création de filiales, de réseaux etc.).

Nous souhaitons rencontrer des candidats (Français ou Européens) :
— de formation supérieure avec une expérience en MARKETING ;
— ayant plusieurs années d'expérience dans l'exportation ou dans des activités d'itineraires ;
— très disponible pour des voyages de courte ou longue durée.

La connaissance parfaite de l'Anglais est indispensable. La connaissance de l'Allemand sera un atout important.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., préparations sous référence 14.009 à :
Z.N.P.M. 200 av. du Centre, 92000 NEUILLY

SOCIÉTÉ D'EXPERTISES COMPTABLES COMMISSARIAT AUX COMPTES
recherche pour diriger cabinet et association avec bureau juridique, fiscal, international

LILLE et ARDJAN (Côte-d'Ivoire)

EXPERT COMPTABLE diplômé

MÉMORIALISTE
Expérience culture indispensable. Nombreux avantages de nature. Participation aux résultats, anglais souhaité.

REVISEURS
Bonne expérience cabinet, large responsabilité, situation enviable, rémunération à l'import. Import.

Adresser C.V. manuscrit, préparations à :
M. J. P. LEBLANC, 31, rue Carot, 59200 MOUVAUX.

IMPORTANTES ENTREPRISES DE DISTRIBUTION (400 POINTS DE VENTE) VILLE UNIVERSITAIRE PROCHE PARIS

cherche à pourvoir poste intéressant de

CHEF SERVICE TRANSPORT

- responsable d'un important indirect et capable d'organiser et de coordonner les circuits de livraison (pour tous les secteurs de 50 à 100 km environ) ;
- capable de diriger et d'encadrer une équipe de 30 personnes ;
- disposant d'une formation EST ou équivalente et ayant une bonne expérience de la fonction « transport » de 5 ans env.

Envoyer sous la réf. 8X 911 CM, 4 rue Massonnet, 75018 PARIS.
DISCRETION ASSURÉE.

etap

